

vous tient au courant de tous les événements qui vous intéressent et avec la plus stricte impartialité.

INFORMATIONS

Accident au Roi Léopold. — Le roi Léopold des Belges s'est légèrement blessé à un genou en tombant alors qu'il faisait du ski en Suisse, vendredi dernier, et il a dû remettre à plus tard une revue militaire, a-t-on annoncé hier au palais royal.

5,000 loyalistes ont été tués. — Le général rebelle Gonzalo Queipo de Llana a annoncé avant-hier à la radio que 5,000 loyalistes espagnols avaient été tués et 7,000 blessés sur le front de Madrid en ces quatre derniers jours au cours de l'offensive du gouvernement.

Le R. P. Coughlin et Herbert Hoover. — Le Père Charles E. Coughlin a déclaré, au cours de sa dernière causerie radiophonique que d'ici octobre prochain, "une nouvelle crise économique allait passer sur les États-Unis durant l'année et que cette dépression rendrait Hoover semblable à un archange". Le P. Coughlin déclarait qu'un seul moyen restait de sauver l'état d'une dépression qui faillit : le contrôle absolu sur la monnaie et le crédit.

Prise de Vimy il y a 20 ans. — Les vétérans canadiens se remémorant un exploit considéré comme l'un des plus héroïques de la grande guerre, la prise de la crête de Vimy. C'est le 9 avril 1917, en effet, que les bataillons canadiens se lancèrent à l'attaque de la crête de Vimy et l'emportèrent d'assaut quelques jours plus tard. Le vingt-cinquième anniversaire de la prise de Vimy fait revivre des jours glorieux aux vétérans qui ont pris part à cet exploit.

Sacrifices aux dieux. — La police japonaise, fouillant dans des temples situés près des temples du culte des Haku-Naku-Kyo, a découvert les cadavres de 157 victimes des prêtres bouddhistes assassins. Nombre de victimes étaient des jeunes filles de grande beauté, qui ont été sacrifiées aux dieux, selon des prescriptions brutales de cette religion. Trois des cadavres étaient ceux de concubines du grand-prêtre Kairyu Zen, qui se suicida lui-même après que les affreux sacrifices humains eurent été consommés.

Défilé militaire à Londres, le 12 mai. — Environ 35,000 officiers et soldats de l'armée défilèrent dans les rues de Londres, le jour du couronnement, le 12 mai prochain. Le défilé prendra 40 minutes à passer d'un point donné, en quittant l'Abbaye de Westminster. Des fanfares militaires, comprenant une fanfare militaire du Canada, participent au défilé. D'autres fanfares seront placées ici et là, le long du trajet qui suivra le défilé. Les Grenadiers Guards auront l'honneur d'être stationnés dans l'Abbaye de Westminster. On établira des camps militaires, du 10 au 12 mai, dans Kensington Gardens pour les troupes qui prendront part au défilé. D'autres camps seront établis dans Regents Park, Primrose Hill et Olympia pour la marine, les contingents des Dominions et trois bataillons de la garde, l'armée de l'Inde ainsi que la marine indienne seront représentés.

Les Allemands sont furieux. — Les journaux allemands demandent avec colère au gouvernement autrichien d'expliquer l'insulte qu'il vient de faire à l'Allemagne naziste en refusant d'accepter la police du tombeau des parents de Hitler et d'admettre Adolf Hitler et en condamnant à l'amende un citoyen qui avait déposé une couronne de fleurs sur le tombeau. Hitler est d'origine autrichienne et ses parents ont été inhumés à Leonding, près de Linz. Depuis quelque temps, des agents de police montent la garde près du tombeau des parents de Hitler et on attribue cette attitude à la suppression des activités nazistes en Autriche. On dit que l'Allemagne protestera officiellement contre l'attitude de l'Autriche. Actuellement, les journaux nazis demandent au gouvernement autrichien de retirer ses agents de police qui gardent le tombeau des parents de Hitler et de réclamer des explications qui seraient satisfaisantes pour l'Allemagne.

M. A. LAURION
A VALLEYFIELD

M. Aimé Laurion, ci-devant de "Voix de l'Est", de Granby, vient d'être promu à la rédaction de la Gazette de Valleyfield en remplacement de M. Louis Pelland.

M. Laurion est un actif et nul doute que, sous sa direction, notre confrère de Valleyfield continuera de marcher dans la voie du progrès.

Le nouveau rédacteur comptait une foule d'amis à Granby où il avait été élevé à la présidence de la Chambre de Commerce junior.

Quant à nous qui avons partagé notre vie d'écolier avec lui, nous lui offrons nos félicitations les plus sincères et nos meilleurs vœux de réussite.

G. B.

NOUVEAU CONFRERE

Nous saluons la publication d'un nouveau confrère beauceron, le M. Rodrigue Libouren, de Mont-Louis, vient de fonder à St-Georges un journal hebdomadaire, dont le premier numéro a été distribué, cette semaine, dans le comté.

M. Libouren a passé quelques semaines à l'"Eclair" au cours de

LA "PROVINCE" DISPARAITRAIT

Les jours de l'hebdomadaire la "Province" sont apparemment comptés à moins qu'une campagne de souscriptions ne vienne prochainement tirer les éditeurs de leurs embarras financiers. C'est du moins ce que nous pensons. M. Paul Gouin paraît dans le dernier numéro de ce journal qu'il a lui-même fondé pour répandre la doctrine de l'Action Libérale Nationale dont il fut l'instigateur.

Pour continuer à publier son organe, M. Gouin déclare qu'il lui faudra des souscriptions jusqu'à concurrence de \$300.00 par semaine sans quoi le journal disparaîtrait cette semaine même. Actuellement les frais de publication s'élèvent à \$500.00 pour une seule édition. Le directeur de la "Province" dit qu'il serait disposé à fournir la différence d'ici un an alors que le journal, grâce à ses revenus, sera en mesure de se subvenir à lui-même.

Il serait malheureux d'assister à la mort de ce confrère qui a championné très gaillardement une foule de bonnes idées.

Par ailleurs, une conclusion s'impose : le journal d'ici est, chez nous, une utopie ou tout comme.

C'est tout de même malheureux.

"POUR NOUS GRANDIR"

La mesure de notre tête et de notre cœur après celle de notre taille!

Avant recensé notre misère matérielle, Victor Barbeau recense maintenant notre misère morale. Un livre qui ouvrira les yeux à plusieurs et les fera réfléchir longuement.

Partant de ce principe que lorsqu'on pose des questions on doit s'efforcer d'y répondre, Victor Barbeau publiera prochainement un essai d'explication des misères de notre temps intitulé "POUR NOUS GRANDIR". De même que son premier ouvrage, depuis longtemps épuisé, "LA MESURE DE NOTRE TÊTE", nous a permis de prendre conscience de notre pauvreté de même "POUR NOUS GRANDIR" fera longuement réfléchir tous ceux dont le patriotisme ne se contente pas de vains discours. Si, depuis cinquante ans, nous en avons perdu sur le long et sur le large, à qui la faute? Si notre position de biens terrestres est si petite relativement à notre nombre, à qui la faute? Si nous échouons souvent ou nos pères réussissent, à qui la faute? Pourquoi les paysans délaissent-ils la terre? Pourquoi manquent-ils d'énergie, d'initiative, de volonté? Pourquoi le petit et le moyen commerce nous échappent-ils? Dans quelle mesure sommes-nous Français et dans quelle mesure Canadiens? Quels services nous a rendus la politique et lesquels pourrait-elle nous rendre?

Ce ne sont là que quelques-uns des sujets traités dans "POUR NOUS GRANDIR". Sans pommade et sans fil, Victor Barbeau analyse la part de responsabilité des hommes et celle des institutions dans notre ratatinement économique, social, politique et intellectuel. Son livre se divise en quatre parties : les vivants et les autres, l'école rurale, l'école urbaine, la politique et l'économie. Jamais notre situation n'a été fouillée avec tant de profondeur et de logique. On dira ou beaucoup de bien ou beaucoup de mal de "POUR NOUS GRANDIR", mais tout le monde le lira, tout le monde en parlera. Comme livre d'exemple de suite chez votre libraire ou chez l'auteur, 109, Côte St-Antoine, Ouestmont. Un dollar franco.

L'UNITE SANITAIRE

Semaine du 18 avril 1937.

Toute la semaine, dans leur territoire respectif et en plus du travail spécial des cliniques, les infirmières feront des visites à domicile aux endroits suivants : East-Broughton, Beauceville, St-Victor et St-Martin.

Comme travail spécial il y aura : Lundi, le 19 : Valley-Jonction. — Inspection médicale scolaire.

SOIR : A 7.30 heures, à la salle publique, représentation cinématographique aux demoiselles qui ont suivi les cours d'hygiène infantile.

Mardi, le 20 : A. M. East-Broughton V. — De 10 heures à 11.30 heures, à la salle du conseil, clinique pour les bébés et les pré-scolaires et séance d'immunisation antidiptérique.

P. M. East-Broughton S. — De 2 heures à 4 heures, à la salle publique, clinique pour les bébés et les pré-scolaires et séance d'immunisation antidiptérique.

Dr C. POMERLEAU, D. H. P. Officier médical.

la récente lutte électorale. Il a pris goût au pays de Beauce et a décidé de lancer cette nouvelle feuille. Nous lui souhaitons succès.

PROGRÈS DE LA COLONISATION

Assurément, la colonisation fait des progrès. Une opinion publique mieux avertie est disposée à consentir des déboursés plus considérables en vue de promouvoir un mouvement de colonisation qui s'organise de plus en plus scientifiquement.

Le budget déposé en Chambre, cette semaine, prévoit un placement d'au-delà de \$10,000,000 aux fins de colonisation pour l'année fiscale 1937-38. Très bien. C'est un beau commencement! Mais, attendu que ces argentiers profiteront aux colons directement, en servant à l'agriculture, nous pouvons certainement soutenir que ce n'est là qu'un commencement. Et c'est précisément pour assurer la persévérance du mouvement, colonisateur, qu'il se fait actuellement un effort sincère et concerté pour saisir l'opinion publique de l'importance d'un tel mouvement.

De fait, il y a quelque temps, des représentants de divers organismes intéressés à la colonisation se réunirent à Québec pour jeter les bases solides d'une entreprise colonisatrice de longue durée.

Les renseignements suivants furent portés à la connaissance de cette assemblée : (a) L'on procédera cette année à la construction de tous les chemins de colonisation nécessaires aux colons déjà établis à ceux qui seront établis durant l'année; (b) L'aide gouvernementale sera dorénavant accordée à ceux des colons qui l'auront méritée au prix d'un travail constant; (c) L'on s'efforcera de développer chez les colons une mentalité de propriétaires, de maîtres chez eux, en les incitant à travailler sur leur lot.

Par ailleurs, le service des journaux sera détourné du travail de journalistes au service des autres; (d) Avant l'établissement des familles dans une région quelconque, l'on fera les travaux nécessaires d'égouttement, les lots seront classifiés par des experts en sols et des chemins de pénétration seront prolongés jusqu'aux centres des colonies; (e) Un corps organisé sera constitué pour servir et diriger les familles après leur établissement sur la terre, pour les éduquer et leur inculquer ces connaissances qui leur feront aimer la terre et, par le fait même, les y maintiendront.

Assurément, la colonisation fait des progrès! Si la colonisation, chez nous : l'établissement des nôtres sur la bonne terre de notre pays, avait été organisée depuis trois quarts de siècle, notre situation actuelle serait probablement tout autre.

Collaborons ensemble, et, agissant à la lumière des principes de vie nationale, nous éviterons de nous diviser sur des considérations particulières, etc.

La colonisation continuera sa marche progressive.

J. B. LANCOT.

LA SEMAINE PARLEMENTAIRE

L'enquête des comptes publics, qui a été particulièrement sensationnelle au cours de cette semaine, ne doit pas, cependant, faire oublier le travail de la Chambre des députés. Ces jours-ci encore, on a adopté plusieurs lois importantes. Le principal débat de la semaine a été celui du budget.

Le débat sur le budget a duré une journée et seuls les députés de l'opposition y ont pris part. Jeudi soir, après son discours, l'hon. M. T. D. Bouchard a présenté un amendement à la motion de l'hon. M. Fisher proposant que la Chambre se forme en comité des subsides pour voter les sommes dont le gouvernement a besoin pour son administration. L'hon. M. Duplessis a soulevé un point d'ordre, déclarant que l'amendement de l'opposition n'était pas conforme aux règlements. Le point d'ordre a été maintenu par le président de la Chambre. Alors, le chef de l'opposition en a appelé à la Chambre de cette décision et il y eut vote. La décision de l'opposition a été maintenue par 41 voix pour et 14 contre. Il n'y eut pas d'autre vote de pris sur le budget.

Une Loi sur l'Expropriation.

Jusqu'ici, c'est la Commission des Services Publics qui avait juridiction en matière d'expropriation. En vertu d'une loi présentée par le Premier Ministre, ces pouvoirs sont maintenant remis à la Cour Supérieure, comme autrefois. Cette loi détermine en plus que le montant de l'expropriation sera basé sur la valeur de la propriété et les dommages encourus, et que l'exproprié aura droit en plus de 15 pour cent de l'indemnité. De même, une fois qu'une compagnie ou un corps public auront pris des procédures d'expropriation, et que jugement aura été rendu, ils ne pourront renoncer à l'expropriation sous prétexte que l'indemnité est trop élevée, ou alors, ils devront payer tous les frais ou dommages encourus par les procédures. Cette loi ne s'applique pas pour les expropriations en matière d'électricité.

L'hon. M. Duplessis a présenté en même temps une loi qui permet à la Commission des Services Publics de demeurer en fonction en attendant que l'on. Cependant, elle

HOTEL MONTCALEM
163, RUE ST-JEAN, QUÉBEC, Tél. 2-1287
Chambre avec ou sans bain, \$1.00; avec bain, \$1.25; avec bain, \$1.50. Repas à la carte et table d'hôte, \$0.50.

Lorsqu'un particulier veut poursuivre le gouvernement, il doit procéder au moyen d'une pétition de droit. C'est-à-dire qu'il doit présenter une requête à un juge de la Cour Supérieure pour obtenir la permission de poursuivre. Jusqu'ici, ces requêtes devaient toutes être présentées dans le district de Québec. En vertu d'une loi présentée

UN JEUNE QUI PROMET



Cette photo représente M. Roch-Emile Dugal, fils de M. J. P. Dugal, agent de gare du Québec Central, à Beauceville, au moment précis où il était à exécuter une des pièces qui faisaient partie d'un concert sacré qu'il a donné, il y a quelques semaines, à St-Anselme de Dorchester où il est organisateur depuis le mois de septembre dernier. Disons qu'en plus d'être organisateur de St-Anselme, le fils de notre concitoyen est aussi directeur du chœur de chant de l'endroit.

M. Dugal, c'est à sa louange, s'acquitte de cette double tâche très délicate avec la maestria d'un maître. Le jeune virtuose de Beauceville n'est âgé que de 24 ans mais ses débuts prometteurs font espérer qu'il montera rapidement jusqu'au sommet du monde musical, d'autant plus que les critiques ont été unanimes à reconnaître en lui l'étoffe d'un artiste.

M. Dugal a commencé son éducation musicale au collège de Lévis puis il s'est ensuite perfectionné sous l'habile direction du professeur Breton, de Thetford-Mines.

Le concert donné à St-Anselme comprenait environ dix-huit pièces parmi lesquelles on en trouvait de très difficiles qui avaient tenté l'ambition de notre jeune maître. M. Dugal a aussi préparé pour Pâques une messe qui fit les délices de tous les fidèles.

Nous sommes donc heureux d'applaudir aux premiers succès de ce musicien talentueux qui saura se créer, nous n'en doutons pas, une place enviable dans la carrière difficile qu'il a abordée.

UN TRISTE MONUMENT

On dit souvent que certains hommes se créent quotidiennement des ennemis dans l'accomplissement de leur devoir. Mais tous les humains ne peuvent sans doute pas être classés dans cette catégorie parce que beaucoup d'hommes ont une foule d'ennemis sans pour cela satisfaire à leurs nombreuses obligations. A côté des super-hommes, il y a donc des pygmées qui sont en butte à la haine collective à cause d'erreurs monumentales dont eux seuls semblent avoir le don.

Parmi ces champions de la bêtise, on peut logiquement inclure le chef du parti conservateur, à Ottawa. M. Bennett est un mentor rempli de très belles qualités : c'est un homme d'affaires au sens précis du mot, un homme qui a consacré à son pays la plus grande partie de son énergie. Mais, même avant son accession au poste de premier ministre, l'éminentissime leader de la capitale était affecté d'un défaut terrible — qui n'en a pas? — celui de voir dans tout Canadien français un être vindicatif qu'il faudrait exterminer du globe.

Dès son entrée au parlement, M. Bennett comprit qu'en bon diplomate, il se devait de mettre la pédale douce sur ses véritables sentiments à l'égard d'un "groupe d'écervelés désireux de faire valoir ses droits". Malheureusement M. Bennett a l'étoffe d'un chef et, à l'exemple de Napoléon, il lui est arrivé assez souvent d'entrer dans des saintes colères qui n'avaient d'égal que l'incompréhension des problèmes québécois. Il a maintes fois pris la mouche dès qu'il entendait quelques mots d'assonance française et même s'il était un chef bleu, il finissait par voir joliment rouge.

Encore dernièrement, M. Bennett, donnant en cela libre cours à sa bouillante nature, vient de déclarer que M. Gladstone Murray, le président de Radio-Canada, devrait être mis à pied sans autre forme de procès.

Et pourquoi donc? Parce que M. Murray a eu l'audace — pensez-y donc! — de dire à Montréal que les réseaux sous sa juridiction s'efforceraient de partager équitablement les parts de l'anglais et du français en ce qui regarde les programmes; autrement dit de donner à la langue française la place que lui, M. Bennett, lui avait toujours refusée.

Le chef de l'Opposition, la face cramoisie, l'oeil en feu, les bras tendus comme s'il allait pourfendre d'invisibles ennemis, s'est donc élevé contre la déclaration de M. Murray et a réclamé le congédiement de celui-ci pour crime de lèse-majesté à l'égard de la langue anglaise. Fallait-il s'attendre à autre chose d'un homme qui appelle "concession" l'adjudication de nos privilèges les plus sacrés?

Concessions? Allons donc! Nous formons ici le tiers de la population; nous devrions donc logiquement occuper le tiers des postes importants. Pourtant sur les 45 fonctionnaires haut placés de l'Etat fédéral qui touchent un traitement annuel de \$8,000 et plus, 6 seulement sont de langue française; à Radio-Canada, 2 sur 9; aux Chemins de fer nationaux, 1 sur 7; à la Banque du Canada, 3 sur 16.

Bien plus, sur 30,600 employés du Parlement canadien, 500 sont recrutés parmi les nôtres. Ces 500 personnes retirent 11% des salaires payés à tous les fonctionnaires.

Et l'on viendra dire que nous sommes trop exigeants. Entendons-nous. Car on signifie peut-être par "exigeants" des gens qui réclament leur dû avec insistance. C'est précisément notre cas, le cas de tous les Canadiens Français mis à la ration et considérés comme des indésirables.

Des monuments comme celui-là sont dignes de figurer à côté de celui de sieur Pitkin pour montrer aux générations futures que trois siècles de notre histoire ont été écrits à force de luttres mémorables.

Georges BONIN.

n'aura pas le droit d'entendre les causes en matière d'expropriation, qui constituerait jusqu'ici la majeure partie de ses pouvoirs.

Pétition de Droit.

Lorsqu'un particulier veut poursuivre le gouvernement, il doit procéder au moyen d'une pétition de droit. C'est-à-dire qu'il doit présenter une requête à un juge de la Cour Supérieure pour obtenir la permission de poursuivre. Jusqu'ici, ces requêtes devaient toutes être présentées dans le district de Québec. En vertu d'une loi présentée

par le gouvernement, ces requêtes pourront être présentées dans n'importe quel district judiciaire de la province. De plus, le requérant ne sera pas obligé de fournir un cautionnement de \$200.00, comme par le passé.

La Colonisation.

Il fut longtemps question de colonisation, en Chambre, au cours de la semaine. Le débat peut avoir beaucoup d'intérêt, mais le principal est ce : le gouvernement par une loi spéciale, a fait voter un acte.

(suite à la page 4)

PROPOS DE HURON

MORT AUX CHIENS!

On a bien raison de dire que le bonheur parfait n'existe pas sur la terre. En effet, voici une histoire qui m'a été racontée comme authentique.

Il existait, je ne sais trop à quel degré de latitude et de longitude sur le globe, un petit bourg fort paisible considéré comme la Mecque de la race canine. C'était ni plus ni moins un vrai paradis où tous les tous de toutes les races, de toutes les formes et de toutes les couleurs étaient royalement traités par la tribu entière et même par le grand Conseil. C'était l'âge d'or, quoi!

Mais, voilà qu'un beau matin, la gent canine est aux... abois. Les pauvres chiens prennent peur comme si on leur avait coupé les oreilles parce que le Conseil a décrété que désormais tous les bougs auraient droit d'occire illico, sans autre forme de procès, tous les chiens errants ayant des allures louches.

Voilà qui est une justice expéditive!

Le décret a donné lieu à un long débat où les avis ont été partagés selon que les participants étaient sympathiques ou non à la race des nez-fins. C'est le délégué d'une bourgade voisine qui mit cette proposition sur la table, sous prétexte qu'un de ces sanguinaires personnalités lui avait, un jour, dévoré vingt-quatre belles broches grasses et portant haut, ce qui était bien suffisant, disait-il, pour vouer au diable tous les chiens de la terre.

Un certain Huron proposa que la compagnie des Zoophiles devait hériter du privilège de mettre à mort les délinquants. Plusieurs frères Hurons n'y virent que du feu et applaudirent des deux mains à ce vœu. Mais, il s'en trouva à ce point de vue, de ceux qui ne sont que des éleveurs de moutons de race qui flairaient là-dessous un habile subterfuge pour soustraire à la future des peuplades, ces malheureux caniches. Les moins impressionnables (je parle des Hurons) objectèrent donc que la compagnie des Zoophiles, de par ses fonctions, ne pouvait assumer pareil devoir sans mettre en danger sa quintessence même. On présuma que les gens de cette caste, puisqu'ils faisaient partie d'une telle association, devaient avoir des dispositions très prononcées à l'indulgence et que, par tant, il en résulterait une force injuste pour les émeutes de Panurge. En définitive, les bergers devraient encore assister impuissants au massacre (suite à la page 4)

25 ANS DE PRÊTRISE
LE PREMIER MAI

Noces d'argent sacerdotales de M. l'abbé J.-Ovide Cléche, ancien curé de St-Elzéar. — Pendant 13 ans à St-Elzéar.

UN EDUCATEUR

Le premier de mai prochain, M. l'abbé J.-Ovide Cléche célébrera le 25ième anniversaire de son ordination sacerdotale. Le 1er mai, dont on annoncera plus tard la date, marquera ce jubilé d'argent.

M. l'abbé Cléche a été élevé à la prêtrise par Sa Grandeur Mgr L.-N. Bégin, le 1er mai 1912, dans sa paroisse natale à St-Elzéar de Beauce. Il fut le premier prêtre à être ordonné dans cette paroisse. Le sermon de circonstance avait été prononcé par Son Excellence Mgr Hallé.

M. l'abbé Cléche avait fait ses études à l'Ecole Normale Laval et au Collège de Lévis. Après son ordination, il fut nommé vicaire à Beauceville, où il demeura trois ans. Il fut ensuite successivement vicaire à Ste-Perpette et à St-Frédéric. Il fut ensuite nommé curé-fondateur de la paroisse Saint-Jules de Beauce, où il est demeuré treize ans.

Curé à Saint-Elzéar pendant 4 ans, M. l'abbé Cléche s'est encore signalé par son dévouement à l'égard de ses paroissiens. S'intéressant aux questions d'éducation, il a publié trois brochures intitulées respectivement : "La bonne maîtresse", — "Les bons commissaires", — "L'éducation des enfants".

Dans toutes les paroisses où il a exercé le saint ministère, M. l'abbé Cléche s'est dépensé sans compter.

M. l'abbé Cléche est actuellement retiré à Lauzon.

REMANIEMENTS CHEZ UN CONFRERE

Dans un récent numéro de son journal, M. Edouard Hains nous apprend que M. Myriel Gendreau, de la "Tribune" de Sherbrooke, devient rédacteur à la "Voix de l'Est", de Granby. Il remplace M. C. E. Parrot qui vient d'être attaché à la rédaction de l'"Evenement" à titre d'assistant chef d'information. M. Laurion s'en va à la "Gazette" de Valleyfield. Voilà du changement et nous en félicitons les différents titulaires. M. Gendreau est bien connu à Beauceville, où demeure son père, M. Alfred Gendreau. Il a fait partie de la rédaction de l'"Eclair", il y a quelques années. C'est un journaliste averti, un poète de talent, et nous lui souhaitons succès chez notre ami Pelletier.

Si nous ne pouvons couvrir de fleurs le sentier de la vie, nous pouvons au moins l'orner de sourires. — Dickens.

— Eh bien! monsieur le Docteur, qu'est-ce qu'il a notre homme? demande une bonne ménagère.

— La dyspepsie!

— D'où ça peut-il venir?

— La dyspepsie, ça vient du grec.

La vraie mesure du mérite du cœur, c'est la capacité d'aimer. — Mme de Sévigné.

— Que vous êtes galant, Isidore, voici la troisième fois que vous me baisiez la main...

— C'est par gourmandise... Il y restait un peu de crème à la vanille...

— Eh bien! monsieur le Docteur, qu'est-ce qu'il a notre homme? demande une bonne ménagère.

— La dyspepsie!

— D'où ça peut-il venir?

— La dyspepsie, ça vient du grec.

Sois persuadé que tes seuls trésors sont ceux que tu portes dans ton cœur.

CHEZ LES CONFRÈRES

On pourrait dire de la presse qu'elle est une arme à deux tranchants. Son rôle est tellement efficace qu'elle peut ou faire beaucoup de bien ou beaucoup de mal selon qu'elle est dirigée d'une façon ou de l'autre.

Aujourd'hui la presse est au service de toutes les causes bonnes ou mauvaises. Ceux qui l'exploitent ont vu dans ce médium un levier puissant capable de soulever les masses et les diriger dans le sens voulu.

Le communisme a vu dans le journal un moyen de ceinturer le monde pour l'immobiliser dans ses tentacules comme en un réseau immense. Le parti, nanti par le gouvernement, a dépensé des sommes folles pour ériger une presse à son service en Russie d'abord. Ensuite, on s'est mis en frais d'endoctriner les autres pays : la France a été envahie puis ce fut le Canada où nous avons des journaux, revues, tracts stipendiés par la caisse communiste.

Le "Progrès du Saguenay", dans sa dernière édition, publie un article intéressant signé par M. l'abbé L. J. Aubin. Ses remarques nous montrent bien l'emprise que nos pires ennemis sont à prendre sur nous mêmes. Notre confrère se demande d'où vient l'argent qui finance les journaux qui font de la propagande communiste au pays.

Poser la question, n'est-ce pas y répondre? Pour s'en convaincre, lisons ce qui suit :

"Les communistes ont compris toute l'importance de la propagande par l'imprimé. En Russie soviétique, la littérature est en service commandé. Tous ceux qui savent tenir une plume doivent, sous peine de prison ou d'exil, vanter le régime terroriste et démentir à un peuple esclave que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes.

Les dirigeants de Moscou ne se contentent pas de contrôler la pensée chez eux; ils dépensent des millions à l'étranger pour façonner l'opinion étrangère, créer des courants révolutionnaires, semer la division et la panique dans les pays capitalistes. Un ancien communiste français, Jacques Doriot, député de Saint-Denis, déclarait en pleine Chambre française l'an dernier : 'Je suis prêt à prouver que, de 1920 à 1934, des dizaines de millions ont été versés au parti communiste par le gouvernement soviétique. Je suis prêt à prouver que l'humanité, le parti communiste, la section coloniale, la section militaire et nombre d'organisations auxiliaires ont été subventionnées par le gouvernement soviétique. Les communistes acceptent-ils le débat public?' Aucun communiste français n'a voulu relever le défi.

Au Canada, bon nombre de journaux et de revues communistes sont actuellement en opération et intensifient leur propagande. Il serait peut-être édifiant de savoir d'où leur vient l'argent."

La tuberculose chez les Indiens

Dans son numéro de mars, le "Bulletin de l'Association Canadienne Antituberculeuse" soulève une question pour le moins pressante. La revue traite de la nécessité de plus en plus grande de protéger la race blanche contre les tuberculeux indiens. Il existe un fait qu'il importe de noter : c'est que pendant que chez nous diminuent les mortalités dues à la tuberculose, elles augmentent sans cesse chez les Indiens.

Voilà de quoi nous faire songer, car les dangers de contamination sont étendus. Il semble que les procédés employés dans les réserves ne soient comparables en rien à ceux que l'on emploie un peu partout dans les provinces du Dominion. De là viendrait cette différence sensible dans les taux de mortalité.

Le "Bulletin" appuie avec raison sur le fait que nous paierions cher notre insouciance si nous ne prenons pas les moyens d'enrayer ce terrible fléau :

"Il est grandement temps d'adopter une politique antituberculeuse progressive pour notre population indienne. Cette politique s'impose car il s'agit de protéger notre population blanche contre le danger d'infection tuberculeuse qui devient de plus en plus redoutable puisque la tuberculose diminue au sein de notre population blanche et que les Indiens tendent de plus en plus à se mêler aux blancs dans les rapports courants de la vie moderne

BEAUCEVILLE

Ce matin, jeudi, un soleil assez chaud vient réchauffer l'air embrumé et nous laisser croire que le printemps est définitivement installé chez nous. On croit que la rivière ne tardera pas à nous quitter, mais pas avant dimanche, à moins qu'une fonte rapide des glaces amène le départ final.

On vient d'établir chez nous, à Beauceville, une pieuse coutume dont nous devons louer les initiateurs. En effet, une messe a été chantée ce matin dans l'église paroissiale à l'intention des ouvriers de Beauceville. Chaque mois, vers le 15, une messe sera chantée aux mêmes intentions. C'est une heureuse initiative que l'on vient de prendre et nous espérons que nos ouvriers se montreront empressés à assister en nombre à cet office religieux, de même que les patrons. C'est une pratique qui leur attirera sans doute les bénédictions du Ciel en un temps où la classe ouvrière est la plus affectée par la crise que nous traversons.

—Des que les glaces nous auront laissés, il sera bon de commencer le nettoyage des rues et des abords des propriétés. Nous aurons à bon-heure des touristes qui vont par-courir nos routes et il est de toute importance pour la bonne renommée de notre petite ville que les étrangers qui nous visitent repartent avec une bonne impression de leur séjour au milieu de nous.

—Demain soir, dans la grande salle de l'Hôtel de Ville, sous la présidence de Son Honneur le Maire J. H. DesRochers, aura lieu la clôture des cours donnés par le Dr Cyrille Pomerleau, officier médical de l'Unité Sanitaire de Beauce, aux jeunes filles de la ville et de la campagne. Toutes les jeunes filles sont cordialement invitées à assister à cette dernière séance au cours de laquelle les diplômes seront distribués aux jeunes filles qui ont passé leurs examens avec succès. Il y aura également distribution de prix, vues animées sur des sujets d'hygiène et allocations. La séance commencera à huit heures et demie. Ne manquez pas d'y assister.

—Un grand nombre de personnes de notre ville ont profité de l'excursion du Québec Central pour aller passer la fin de semaine à Québec.

—Ne pas oublier que ce soir, à la salle des Chevaliers de Colomb, il y aura la dernière partie de cartes de saison entre les membres des différentes équipes qui se disputent le titre de champions. On nous dit que la lutte sera intéressante. Que les membres n'y manquent pas.

Pour vos MEDICAMENTS

demandez les produits
LABORATOIRE
Canadien-Français

sous la direction d'un mé-
decin et de cinq pharma-
ciens.

70 RUE LALIBERTÉ
QUEBEC, CANADA.

350 à 400 chars
A VOTRE DISPOSITION

Messieurs les automobilistes
nos sommes en mesure de vous
fournir toute partie d'automobile
que vous désirez avoir, nous
avons à votre disposition 350 à
400 chars usagés. Par consé-
quent, facile pour vous de vous
procurer les accessoires que vous
désirez avoir à un prix modique.

Venez me voir, soyez assuré
d'être bien servi.

Ludger Ferland
ENRG.
105, 1ère Avenue, Québec
Tél.: 4-2020

CONSTRUCTEURS

ATTENTION
Je fais une spécialité dans la manufacture
des PORTES ET CHASSIS à des prix défiant
toute compétition.
MOULURES DE TOUTES SORTES, TOURNAGE
ET PRÉPARATION DE BOIS DE TOUTS GENRES.
Daguer les scies rondes et godaillards, etc., etc.

Dominique Poulin
Beauceville-Ouest, — Tél.: No 65

DU NOUVEAU
AU SALON CHEZ SIMONE

Il me fait plaisir d'annoncer à ma nombreuse clientèle que
j'ai maintenant à ma propre disposition une nouvelle machine à
"PERMANENTS" AVEC FILS, me permettant de donner satisfac-
tion à toute clientèle.

PRIX : \$1.50, \$2.50, \$3.50, avec électricité.
Je donne aussi le "permanent" KELOR sans électricité et sans
machine au prix de \$4.50.

• TOUT OUVRAGE EST GARANTI •
Mme PAUL MORIN,
Beauceville Est, — P. Q.

● Acheté à des Prix
● défiant
● toute
● Compétition.

RAT-MUSQUÉ
EXPÉDIEZ
A
209 St-Paul, - Montréal
CHEZ R. Lemieux

Hommes demandés
dans chaque municipalité
pour introduire
LIQUEURS EN POUDRE

SY-BON
GROS PROFITS
Produits QUATRE ÉTOILES
24 Rue Laval,
QUEBEC

LA ROUTE
EST OUVERTE
POUR QUÉBEC

La route est ouverte de Jackman à Québec! Mais ce ne fut pas sans peine qu'une équipe d'environ cin-
quante hommes, réussit à se frayer un passage par un chemin coupé de formidables bancs de neige. Les automobilistes doivent l'ouverture de la route à un groupe de camionneurs de la Beauce qui dé-
ciderent de se rendre coûte que coûte à Québec. Les autos circulaient dans toute la Beauce, mais il n'en était pas de même pour la com-
mune de Scott à Québec. Les propriétaires de gros camions, à roues doubles, s'entende-
rent pour livrer un assaut décisif aux bancs de neige. On chargea les camions à pleine capacité. L'une des lourdes voitures transportait des portes et des chassais mais toutes les autres étaient lestées de viande destinée au marché.

En somme, la route de Lévis à Jackman est maintenant en bon état. Dès mardi soir, une vingtaine d'automobiles profiteront du travail déjà fait et passeront par cette route. De Vallée-Jonction à Québec, le chemin est en très bonne condition et on peut désormais y circuler en toute sécurité.

Mentionnons que deux camions furent à tour de rôle au poste d'atta-
que. C'est dire qu'ils ont subi une belle épreuve d'endurance.

Ainsi, de St-Joseph à St-Lam-
bert, ce fut M. Joseph Roy, de St-Joseph, qui prit la tête du convoi et dirigea l'expédition. C'était évi-
demment au camion de tête à exé-
cuter la plus grande partie de l'ouvrage. Puis de St-Lambert à Breakeville, ce fut M. Joseph Gagnon, de St-Ma-
rie, qui se chargea de guider la ca-
ravane.

Parmi les commerçants et négo-
ciants qui prirent part à cet ex-
ploitation, on note les noms de M.
Gédéon Turcotte, des Saints-Anges,
Jean-Thomas Vachon, de St-Joseph,
Petit Nolet, de St-Joseph, Joseph
Poulin, de St-Joseph, Alph. Ma-
heux, de St-Joseph, Jos. Gagnon, de
St-Marie, etc., etc.

POUR L'EUROPE

Les journaux de Québec ont an-
noncé le départ, pour le 28 avril
courant, de M. Jacques Renault, fils
de M. H. R. Renault, marchand, de
Beauceville, et de Mme Renault.
Notre jeune ami assistera aux fêtes
du couronnement, en mai pro-
chain, avec le groupe des jeunes
élèves de nos maisons enseignan-
tes du Canada qui vont prendre
part à ce grand événement. Après
les fêtes du couronnement, ces élé-
ves visiteront l'Angleterre, l'Ecos-
se, l'Exposition universelle de Pa-
ris, la France et seront de retour
au début de juillet.

C'est un magnifique voyage et
nous félicitons sincèrement M. Ren-
nault d'avoir été choisi pour en
faire partie. Nous lui souhaitons de
bien profiter de tout ce qu'il va voir
et pouvoir observer. C'est une le-
çon de choses au début de sa vie,
qui devra lui porter des fruits
abondants. Nous lui souhaitons un
heureux et excellent voyage.

LA CHAUDIÈRE

La Chaudière est d'une paresse
désolante. Elle ne semble pas vou-
loir se débarrasser maintenant de la
couche de glace qui la recouvre.
On avait espoir, hier, qu'une pluie
abondante viendrait la libérer, mais
nous n'avons eu qu'une température
humide et sans pluie. Toutefois,
les gens s'attendent à ce que, dès
les premiers jours de la semaine
prochaine, la Chaudière coulera li-
brement entre ses rives.

Les routes sont pratiquement ou-
vertes dans tout le comté. Les pre-
mières machines tentent aujourd'hui
le voyage à Québec, mais la chose
n'est pas sûre.

La saison des sucres sera moyen-
ne, quoique la qualité du produit
soit excellente. L'absence de neige
et de pluie est cause du peu de
quantité de sève et si la chaleur
nous arrive brusquement, cela veut
dire que la production sera à peu
près terminée.

VERDICT DE
CULPABILITÉ

Aux Assises Criminelles de St-
Joseph de Beauce, mardi, l'hon.
Juge Wilfrid Laliberté qui préside
les Assises, a rendu un verdict de
culpabilité contre Alf. Giguère, de
St-Joseph, sur qui pesait l'accusa-
tion d'avoir tenté d'extorquer une
somme de \$800. à \$400. à M. Lé-
pold Jacques, aussi de St-Joseph.
Giguère avait tenté de s'approprier
cette somme en accusant le deman-
dant d'avoir fait incendier une
maison qui lui appartenait. Les ju-
rés ont recommandé Giguère à la
clémence de la Cour.

Le cœur de l'homme est un abî-
me de souffrances dont la profon-
deur n'a jamais été sondée et ne
le sera jamais. — Georges Sand.

L'on a d'ordinaire que l'autorité
dont on est digne. — René Bélié-
ren.

L'ECLAIREUR

Il y a vingt ans

BEAUCEVILLE :
La Chaudière ne fait pas encore
mine de vouloir nous laisser. La
glace est solide partout et, sauf aux
endroits les plus exposés au soleil,
la neige est épaisse et massée par-
tout.

—Les opérations se succèdent
plus nombreuses chaque semaine à
l'hôpital privé organisé par le Dr
J. H. DesRochers. La semaine der-
nière, cinq opérations sérieuses ont
eu lieu le même jour et on nous dit
que les patients sont tous en bonne
voie de guérison.

—Mme Ludger Lessard, de Beau-
ceville, vient de recevoir une lettre
de son fils, Florian, actuellement
en France. Le soldat Lessard fait
partie du 22e bataillon. Blessé en
janvier dernier, il était transporté
à un hôpital militaire. Lessard,
quoiqu'il soit incapable de se servir
de son bras gauche, est en bonne
voie de guérison. Il demande à sa
mère quelques renseignements qu'exi-
gent les autorités militaires
avant de le diriger sur le Canada.

—Le 24 mars, Mme Dominique
Bédard a donné naissance à un fils,
baptisé sous les noms de Jean-
Dominique, Maurice, Parrain et
marraine : M. et Mme Pierre For-
tinet, oncle et tante de l'enfant.

ST-JOSEPH :
Le vingt au soir, une foule nom-
breuse remplissait la sacristie pour
entendre un nouveau conférencier,
le Frère Directeur de notre Collège,
qui nous parla de la Société des
Petits Frères de Marie.

—Hier soir, sur les confins de la
paroisse St-Joseph, le feu a détruit
les écuries et la grange de M. An-
drieu Létourneau, cultivateur. Le
contenu de la grange a été détruit
et une partie des animaux ont péri.
—Au moment d'aller sous presse,
nous apprenons la mort subite de
M. Pierre Lézard, marchand, arri-
vé ce matin, jeudi. Mme Lézard a
trouvé son mari à six heures dans
sa chambre de bain; il avait été frap-
pé soudainement par la mort. Le
dépôt était l'un des citoyens les
plus estimés de St-Joseph.

ST-EPHREM :
Dimanche soir, presque toute la
famille du notaire C. E. Pagé était
réunie pour fêter les soixante an-
nées de son chef. En même temps,
eut lieu la bénédiction de la jolte
demeure que le notaire vient de
terminer. Après la bénédiction, eu-
rent lieu les fiançailles de M. Ma-
rie-Thérèse Pagé avec M. Jos. Wil-
frid Gilbert, notaire, de St-Ephrem.

ST-THÉOPHILE :
Dimanche, le 18 mars, après 3
ans de maladie, s'est éteint Dame
Marie Rancourt, épouse de sieur
Honoré Rodrigue. Elle est décédée
à l'âge de 43 ans. Elle laisse pour
la pleurer, un époux et plusieurs
enfants dont : Exelia, Émerilda,
Hélène, Evelina, Elie et Joseph.

A MONTREAL



L'HÔTEL "QUEEN'S"

EST LE RENDEZ-VOUS PAR EXCELLENCE
DES VOYAGEURS

TARIF : \$1.50 en montant
RESTAURANT — CAFETERIA
Adelard RAYMOND, Vice-Président

J. E. LIVERNOIS
LIMITÉE

RUE ST-JEAN, — QUÉBEC

Grande vente a prix spéciaux

Pour 7 jours
Attention Spéciale
aux commandes
de malle.
Ajoutez quelques
sous pour frais
de port.

Pour 7 jours

Samedi le 17 au 24 avril incl.

HELENA RUBINSTEIN	HUILE DE CEDRE.	30
La représentante des produits	4 ozs.	
Henela Rubinstein sera à nos	SACS	39
Salons toute la semaine du 19	à fourrures.	
avril.	DIVERS	
Elle sera à votre disposition	LAIT MAGNÉSIE.	33
et vous donnera ses conseils gra- tuitement.	6 ozs.	
SAVONS	LITHINES	33
JERGENS pour bain.	Livernois.	
3 pour.	GRAINE DE LIN.	15
CASTILLE, 10 morceaux	2 livres.	
pour.	GRAINE DE PLANTAIN.	24
CARBOLIC, 3 morceaux	La livre.	
pour.	SIROP ROCHE.	87
TOILETTE.	La bouteille.	
douzaine.	PAST CASCARA.	15
COLGATE.	Le cent.	
6 pour.	PILES	65
YARLEY LAVANDE, 3	RIVALS	39
morceaux avec pou- dre dusting.	GANTS de caoutchouc, pour cuisine.	55
CONTRE LES MITES	MITAINE.	19
BOULES A MITES.	pour le bain.	
3 livres pour.	BRILLANTINE	15
SEL A MITES.	liquide et solide.	
3 pour.	FACE-ELLE.	25
PARADICHLORONZE.	KLEENEX.	17
La livre.	Le paquet.	
PARADICHLORONZE.	KOTEX.	55
gros cristaux.	3 douz. pour.	

L'AGENT de la Conti-
nental Life peut vous
offrir un service PER-
SONNEL pour vos assu-
rances. Il peut vous pré-
senter un plan qui con-
viendra à vos besoins par-
ticuliers. Voyez-le — avec
confiance en lui, car il a
le support d'une compa-
gnie entièrement cana-
dienne ayant 38 ANNÉES
de service fidèle à son
crédit.



VIATEUR TURGEON, Gérant du district de Beauce, Beauceville

"ICI ET LÀ DANS LE SPORT"

Deuxième victoire des "Rangers". — Le Sudbury balaye
tout sur son chemin. — Le Syracuse est proclamé
champion. — Victoire des "Canadiens". — Latreille
et Mulligan, d'Ottawa, champion du deux-jours en
patin. — Un peu de boxe. — Le baseball. — Sport en
raccourci. — Cancans sportifs.

VICTOIRE DES "RANGERS"

Par suite de leur triomphe de
1-0 sur les Red Wings de Détroit,
samedi soir dernier, les Rangers de
Lester Patrick ne sont plus qu'à
une partie de la coupe Stanley.
L'assistance à cette partie était de
13,735 personnes. Un court lancer
de Neil Colville sur un retour de
Pratt décida de la victoire des Ran-
gers qui jouaient la troisième partie
de leur série de trois dans cinq.
Ce fut le compte après 23 secon-
des dans la deuxième période. La
partie fut assez rude, puisque les
arbitres Stewart et Smith qui
avaient charge de la partie distri-
buerent 11 punitions.

LE SUDBURY PASSE...

Les Sudbury Tigers sont reve-
nus de l'arrière samedi dernier
pour battre les Castors de North
Bathurst par 6-3 dans la 2ème
partie de la série trois dans cinq
pour la coupe Allan. Erwin Cham-
berlain, ailier gauche du Sudbury,
compta trois des six points de son
club, cependant que Charles Teno,
le gardien de buts, jouait une par-
tie remarquable.

ST-GEORGE :

Nous venons de conduire à sa
dernière demeure, M. Honoré For-
tier, l'un des citoyens les plus es-
timés de notre paroisse. Décédé le
11, à l'âge de 74 ans, M. Fortier a
eu le bonheur d'avoir à ses côtés
une épouse dont la patience et la
bonté étaient illimitées.

VICTOIRE DES CANADIENS

Les Canadiens, de Montréal, ont
défait les Sydney Telephones au
pointage de 25-6 dans une partie
d'exhibition jouée à Sydney samedi
dernier. Toe Blake conduisit l'at-
taque avec 20 points. Ceci termi-
nait les activités du Canadien.

PARTIE REMISE A
L'AUTOMNE

Le gala Morenz, dont les recet-
tes sont appelées à subvenir à la
famille du fameux centre des "Ha-
bitants", décédé le 8 mars dernier,
des suites d'un vulgaire accident
survenu en jouant contre les Black
Hawks de Chicago, au Forum de
Montréal le 29 janvier dernier a
été définitivement remise à l'au-
tomne prochain avant l'ouverture
de la cédule officielle de la N. H.
L. C'est ce qui a été officiellement
annoncé ces jours derniers par M.
Jules Dugal, secrétaire-trésorier du
club Canadien.

LATREILLE ET MULLIGAN
VAINQUEURS

Latreille et Mulligan, porte-cou-
leurs de l'Association Rivet d'Ottawa
ont gagné la course de deux
jours en patin organisée récemment
à Québec par MM. Marcel Pouliot
et Géo. Nadeau, de l'A. S. Q. Ces
deux athlètes se montrèrent supé-
rieurs en tout point de vue, tout
spécialement dans les sprints. Ce
course nouveau genre attirera nom-
bre d'amateurs qui suivirent avec
intérêt les activités des concurre-
nts ainsi que les soirées de patin-
nage de fantaisie et d'amateurs qui
y eurent lieu. Durant les 48 heures,
les vainqueurs parcoururent la dis-
tance formidable de 363 milles, ce
pendant que Lajoie et Auger, re-
présentants de la cité trifluvienne,
se classaient en deuxième position
avec 355 milles à leur actif. Huit
équipes seulement finirent l'épreu-
ve. Une autre course du genre sera
organisée tout probablement l'an
prochain, mais sera changée quel-
que peu par le fait qu'elle sera de
quatre jours.

EN PARLANT DE BOXE

Dans la solitude des bois de Wis-
consin-Nord, James J. Braddock,
champion mondial des boxeurs
poids-lourd, s'est fixé pour cinq se-
maines de travail en préparation
pour son combat contre le bombar-
dier brun Joe Louis, cédulé le 22
juin prochain. — Malgré un beau
rallement de son rival vers la fin,
Pedro Montañez, sensationnel box-
eur de Porto-Rico, a gardé intacte
sa série de victoires, en battant de
façon décisive le champion
poids-léger, Lou Ambers, de Her-
kimer, N. Y. dans un combat de 10
rondes qui fut présenté récemment
au Madison Square Garden, de
New York. — Joe Louis est revenu
chez lui ces jours derniers après
une tournée d'exhibition, et il était
si peu intéressé à établir ses plans
d'attaque pour son combat avec J.
J. Braddock qu'il se dirigea droit à
son lit et dormit toute la journée.
Il commença sous un peu son en-
traînement. — Larry Gains, boxeur
poids-lourd négre, de Toronto, en
tournée dans les Iles Britanniques,
a défait Presidio Pavesi, champion
poids-lourd italien. Il obtint la dé-
cision à la 7ème ronde alors que
l'arbitre le disqualifia. — Tony
Galanto, poids-lourd de Newark,
qui fut suspendu depuis la bataille
de Schmelling-Louis l'été dernier
a été réinstallé ces jours derniers par

THE
CONTINENTAL
LIFE INSURANCE
COMPANY
UNE COMPAGNIE ENTièrement CANADIENNE
Fondée en 1899... 38 Années de Service Loyal

J. ARTHUR EGAN,
Gérant de succursale,
CHAMBRE 308
EDIFICE QUEBEC POWER,
Québec, P. Q.

VIATEUR TURGEON, Gérant du district de Beauce, Beauceville

VIATEUR TURGEON, Gérant du district de Beauce, Beauceville

VIATEUR TURGEON, Gérant du district de Beauce, Beauceville

VIATEUR TURGEON, Gérant du district de Beauce, Beauceville

VIATEUR TURGEON, Gérant du district de Beauce, Beauceville

VIATEUR TURGEON, Gérant du district de Beauce, Beauceville

VIATEUR TURGEON, Gérant du district de Beauce, Beauceville

VIATEUR TURGEON, Gérant du district de Beauce, Beauceville

VIATEUR TURGEON, Gérant du district de Beauce, Beauceville

VIATEUR TURGEON, Gérant du district de Beauce, Beauceville

VIATEUR TURGEON, Gérant du district de Beauce, Beauceville

VIATEUR TURGEON, Gérant du district de Beauce, Beauceville

VIATEUR TURGEON, Gérant du district de Beauce, Beauceville

VIATEUR TURGEON, Gérant du district de Beauce, Beauceville

VIATEUR TURGEON, Gérant du district de Beauce, Beauceville

VIATEUR TURGEON, Gérant du district de Beauce, Beauceville

VIATEUR TURGEON, Gérant du district de Beauce, Beauceville

VIATEUR TURGEON, Gérant du district de Beauce, Beauceville

VIATEUR TURGEON, Gérant du district de Beauce, Beauceville

VIATEUR TURGEON, Gérant du district de Beauce, Beauceville

VIATEUR TURGEON, Gérant du district de Beauce, Beauceville

VIATEUR TURGEON, Gérant du district de Beauce, Beauceville

VIATEUR TURGEON, Gérant du district de Beauce, Beauceville

VIATEUR TURGEON, Gérant du district de Beauce, Beauceville

VIATEUR TURGEON, Gérant du district de Beauce, Beauceville

VIATEUR TURGEON, Gérant du district de Beauce, Beauceville

VIATEUR TURGEON, Gérant du district de Beauce, Beauceville

VIATEUR TURGEON, Gérant du district de Beauce, Beauceville

VIATEUR TURGEON, Gérant du district de Beauce, Beauceville

VIATEUR TURGEON, Gérant du district de Beauce, Beauceville

VIATEUR TURGEON, Gérant du district de Beauce, Beauceville

VIATEUR TURGEON, Gérant du district de Beauce, Beauceville

VIATEUR TURGEON, Gérant du district de Beauce, Beauceville

VIATEUR TURGEON, Gérant du district de Beauce, Beauceville

VIATEUR TURGEON, Gérant du district de Beauce, Beauceville

VIATEUR TURGEON, Gérant du district de Beauce, Beauceville

VIATEUR TURGEON, Gérant du district de Beauce, Beauceville

VIATEUR TURGEON, Gérant du district de Beauce, Beauceville

VIATEUR TURGEON, Gérant du district de Beauce, Beauceville

VIATEUR TURGEON, Gérant du district de Beauce, Beauceville

VIATEUR TURGEON, Gérant du district de Beauce, Beauceville

VIATEUR TURGEON, Gérant du district de Beauce, Beauceville

VIATEUR TURGEON, Gérant du district de Beauce, Beauceville

VIATEUR TURGEON, Gérant du district de Beauce, Beauceville

VIATEUR TURGEON, Gérant du district de Beauce, Beauceville

VIATEUR TURGEON, Gérant du district de Beauce, Beauceville

VIATEUR TURGEON, Gérant du district de Beauce, Beauceville

VIATEUR TURGEON, Gérant du district de Beauce, Beauceville

VIATEUR TURGEON, Gérant du district de Beauce, Beauceville

VIATEUR TURGEON, Gérant du district de Beauce, Beauceville

VIATEUR TURGEON, Gérant du district de Beauce, Beauceville

VIATEUR TURGEON, Gérant du district de Beauce, Beauceville

VIATEUR TURGEON, Gérant du district de Beauce, Beauceville

BEURRE FIN
OEufs FRAIS
FRUITS CHOISIS
AMANDES
SÉLECTIONNÉES
voilà ce qui fait la qualité
et la réputation
des
GÂTEAUX
de la maison

Kerhulu
LITE

22, rue de la Fabrique
Québec.
Tél.: 2-6401

</

Coin Financier

Les stocks, au début de la semaine, ont été généralement plus forts que la semaine précédente mais, pour des raisons diverses, les avances enregistrées dans les premiers jours, n'ont pas été maintenues. L'activité, toutefois, a été assez soutenue toute la semaine.

Un des principaux facteurs du fléchissement, selon d'aucuns, c'est la situation dans l'industrie cuprifère.

Comme on s'en souvient les prix du cuivre ont monté encore la semaine dernière. Il s'agissait des prix pour le cuivre vendu sur les marchés locaux. Cette semaine les prix ont fléchi. La baisse de cette semaine, a-t-on fait remarquer, est la première qu'on enregistre depuis le début de la hausse l'été dernier. A cette date le prix était de neuf cents la livre. Il a augmenté sans interruption jusqu'à ces jours-ci. A la suite de la diminution des prix domestiques, les prix pour l'exportation ont aussi fléchi.

On commence à dire dans les milieux financiers de New-York que la situation dans les cuprifères menace de devenir critique. On prétend que l'industrie est dans une situation artificielle et qu'il ne faudrait pas grand chose pour causer des chambardements assez prononcés.

Ces. On croit même à la possibilité d'une enquête dans cette industrie et elle serait faite à la demande du président Roosevelt lui-même.

La baisse des prix pour le cuivre de consommation locale ne veut pas dire qu'on est rendu au niveau des prix pour la consommation à l'étranger. Si les prix pour l'exportation n'augmentent pas d'ici peu il ne serait pas surprenant si le prix pour le marché domestique fléchissait encore tout prochainement.

Cela, en tout cas, semble avoir été le principal facteur qui a exercé une influence sur la cote des stocks au cours de la présente semaine.

LES AFFAIRES

Commerce du détail. — La température plus de saison que nous avons depuis quelques jours a contribué à améliorer les affaires dans ce compartiment. Le commerce de Pâques n'avait pas été aussi bon qu'on espérait, mais maintenant les affaires semblent devoir s'améliorer.

Commerce du gros. — Les commerçants dans le gros rapportent que les affaires sont assez bonnes par les temps qui courent.

La laine. — On apprend d'Australie que les prix de la laine ont



Lassitude

L'épuisement nerveux vous rend impatient, nerveux, irritable et affecte votre sommeil. La plupart des hommes, même des hommes, ont besoin de la Nourriture Du Dr Chasse pour les nerfs pour acquiescer une force nerveuse nouvelle. Recouvrez l'entrain et l'énergie en faisant usage de

Nourriture Du Dr Chasse pour les nerfs

monté considérablement en ces derniers temps. Les producteurs au Canada s'attendent donc à une forte avance dans les prix des laines sous peu.

L'immeuble. — Les ventes de propriétés dans Montréal et le district ont fléchi au cours de la dernière semaine écoulée.

Les faillites. — Le nombre des faillites dans le district a été de sept dans un passif de \$25,441 contre dix et un passif de \$88,898 dans la semaine correspondante de l'an dernier.

Produits de la ferme. — Les prix du beurre ont encore monté ces jours derniers et tout indique que cette hausse va s'accroître encore. A la Bourse des Denrées il s'est vendu du beurre de première qualité les jours-ci à 28 1/2 cents la livre. Les prix des oeufs de la catégorie "A" sont de 28 à 30 cents.

Le coût de la vie. — Le chiffre indice du coût de la vie en mars au Canada a été 81.1 (base de 100 en 1926). C'est à peu près le même niveau qu'au mois de février. On a noté des baisses dans les prix des oeufs, de la viande et du beurre mais des hausses dans les prix des patates, du sucre, du pain et de la farine.

Le blé. — Les prix du blé ont atteint \$1.50 le minot sur la Bourse de Winnipeg au cours de la semaine. Les exportations ont été considérables.

Bourse de Montréal. — La semaine a bien débuté et plusieurs stocks ont enregistré de nouveaux sommets. Cela ne s'est pas maintenu toutefois et vers le milieu de la semaine les prix sont devenus irréguliers.

Bourse de New-York. — Les actions de la United States Steel ont fléchi de même que les cuprifères et cela a eu un mauvais résultat sur l'ensemble de la Bourse.

Bourse des Mines. — A l'exception des actions Stadacona qui ont de nouveau attiré l'attention cette semaine, les cours ont été passablement irréguliers.

STS-ANGES

DIVERS : — Mme Hilarie Drouin et Mme Stanislas Drouin à Québec, le 3, par affaires.

— M. Euclide Bisson, de Québec, passait la vacance de Pâques chez sa mère, Mme Isidore Bisson.

— Mlle Emilienne Labbé, assistante maître de Poste, en visite à St-Joseph, chez des parents, le 4.

— M. Lionel St-Hilaire, à Québec, les 3, 4 et 5, par affaires.

— M. René Turmel, de Québec, dans sa famille, pour quelque temps.

— Mlle Alida Vachon, de St-Joseph, Beauce, chez son père, pour quelque temps.

— Mlle Irene, Rose, Hélène, de Beauce-Jonction, dans leurs familles, le 4 avril.

— MM. Alonzo et Paul Emile Fecteau, sont partis pour Frampton, pour la saison du sucre.

— Mlle Laurette Turcotte et Jeanne d'Arc St-Hilaire, qui étaient en vacance de Pâques, sont reparties à Beauceville, pour ne revenir qu'à la fin de l'année scolaire.

— M. Nap. Leclerc, de St-Justine, en visite au presbytère, le 4.

— M. Odilon Pomeroy est parti pour l'Ouest, Reed Dear, il y a 15 jours, et reviendra vers le 15 de ce mois avec des chevaux de l'Ouest.

— M. Edmond Grégoire, maire, à Québec, en fin de semaine, par affaires.

— M. Fernand Labbé, visitait sa femme, à l'hôpital St-François d'Assise, samedi, le 3.

— Mlle Lucienne Bisson, de Vallée-Jonction, chez son père, dimanche.

— Mlle Angeline Drouin est revenue de Ste-Claire où elle a passé quinze jours chez sa sœur, Mme Sauveur Turcotte.

MALADES : — Mme Fernand Labbé, née M. Adèle Nadeau, est partie pour l'hôpital St-François d'Assise où elle a subi une opération très grave, son état est sérieux, ainsi que Mme Joseph Sauveur Pouliot, à l'Hôtel-Dieu de Lévis où elle a subi une opération pour l'appendicite.

A ces deux malades nous souhaitons un prompt rétablissement.

STE-GERMAINE

NAISSANCES : — Le 25 mars, a été baptisée Marie, Angèle, Louise, enfant de M. L. Gilbert et de Mme Odile Nadeau. Parrain : Ephrem Nadeau, grand-père de l'enfant, marraine : Angeline Rodrigue. Porteuse : Mlle Adrienne Turcotte.

— Le 1er avril, M. et Mme Gustave Drouin faisaient part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille. Parrain et marraine : M. et Mme Léon Lachance. Porteuse : Mlle Yvonne Lacroix.

Nos félicitations.

VA ET VIEN : — Mlle Adrienne Bouchard, de retour dans sa famille, après avoir passé un mois à Québec.

— M. et Mme Léopold Lagrange sont de retour de leur voyage de noces. Ils résideront à la Station.

— M. D. Bégin, député, et Mme Bégin, étaient en cette paroisse à l'occasion de la fête de Pâques.

— M. et Mme Michel Laroche, à St-Camille, cette semaine, par affaires.

— M. Emile Lafamme, à Québec, pour quelque temps.

— Le Dr Labrecque, de St-Camille, est venu nous donner une veillée de vœux animées sur l'hygiène, la semaine dernière.

UN VOYAGE EN EUROPE

VOUS INTERESSE-T-IL CET ETE ?

Dans l'affirmative, il serait prudent de retenir sa place dès maintenant car nous apprenons que les réserves déjà faites sur les départs de juin et juillet permettent d'anticiper que les compagnies de navigation pourront difficilement accommoder toutes les demandes d'inscription de la dernière heure. Même le départ du "Lafayette" de la Ligne Française devant quitter Québec le 1er septembre est déjà acheminé.

M. C. A. Langevin, l'Agent Général du Pacifique Canadien à Québec, représente non seulement la Ligne du C. P. R. mais aussi toutes les principales Compagnies Maritimes telles que Cunard-White Star, Ligne Française, Ligne Italienne, Ligne Allemande, etc., de même qu'il est correspondant libre pour les voyages de l'"Evenement", de l'"Action Catholique", du "Devoir" et autres, offrant des voyages à forfait des plus intéressants en juin, juillet et septembre et pour lesquels il recueille des inscriptions dès maintenant. Les intéressés sont engagés à fixer leur départ, même provisoirement, le plus tôt possible afin de s'assurer des places, tant pour le trajet océanique que pour le séjour en Europe, ce qui n'engage nullement le voyageur s'il est empêché de donner suite à son projet.

Cette affluence de voyageurs est facile à comprendre à cause des fêtes du couronnement et autres événements sociaux en Angleterre et de l'Exposition Universelle de Paris. Afin d'éviter à sa clientèle le risque de payer le gros prix en Europe, le Pacifique Canadien offre pour chaque départ un chèque convertible de voyages à forfait à la portée de toutes les bourses, c'est-à-dire avec itinéraire intéressant prévu à l'avance et comprenant tous les frais principaux; le tout de concert avec des Agences de réputation universelle telles que Thos. Cook & Son Ltd., American Express, Expinter, etc., etc.

Surtout pour le voyageur inexpérimenté, le voyage à forfait offre des avantages importants : d'abord (1) Le coût du voyage est connu et solde avant le départ; (2) Un courrier consciencieux et guide expérimenté, interprète, etc., accompagne le groupe de voyageurs, sans frais supplémentaires; (3) Le logement est réservé à de bons hôtels, repas inclus ou non; (4) Les formalités douanières et autres sont simplifiées. Enfin un voyage de ce genre épargne tous les soucis menaçants de l'itinéraire, le touriste isolé est exposé et de plus diminue le coût du voyage, car on profite de prix collectifs.

Le même voyage à forfait peut aussi se faire isolément si le voyageur le préfère et dans ce cas il est rencontré par un guide partout où le voyage est interrompu; ce guide a pour mission de l'aider d'une façon générale et de le familiariser avec les coutumes du pays.

La clientèle est cordialement invitée à recourir aux nombreuses facilités dont dispose l'Agence de Voyages du Pacifique Canadien, 30 rue St-Jean ou à la Gare du Palais, ou son Directeur à Québec, M. C. A. Langevin, se fera un plaisir de répondre à toute demande de renseignements qui lui sera adressée de même que de fournir les brochures descriptives, prévisions de départs, liste des prix, etc., de toutes les principales compagnies.

ST-JOSEPH

Mlle Marie-Blanche Drouin, de Québec, visitait son père, M. Evastie Drouin, ces jours derniers.

— M. Lionel Nadeau, de Ste-Marie, était à St-Joseph, cette semaine.

— M. J. A. Delage, de Beauceville, était en notre localité, cette semaine.

— M. Hormidas Tardif nous a quittés pour Montréal, cette semaine.

— M. Emile Perron, M. P. P., était à St-Joseph, dernièrement.

— M. Léonard Veilleux nous a quittés pour Québec, ces jours-ci.

— M. Emile Perron, de St-Georges, était à St-Joseph, cette semaine.

— M. J. E. Danault est de retour de Montréal où il a passé une couple de mois.

— M. le Juge Hughes Fortier, de Sorel, a présidé le terme des Assises Criminelles, la semaine dernière.

ELLE CRAIGNAIT DE DONNER LA MAIN

Tant elle souffrait de rhumatisme aux jointures.

Lisez cette lettre d'une femme qui nous dit comment elle était affectée de rhumatisme.

"Pendant plusieurs années", écrit-elle, "je souffrais de rhumatisme aux articulations, surtout des mains, ce qui me gênait énormément. J'évitais même de donner la main, tellement cela me faisait souffrir. Je me mis à prendre régulièrement les Sels Kruschen et mes douleurs disparurent promptement. Je dois mon bonheur au Kruschen."

(Mlle K.)

Les douleurs et la rigidité du rhumatisme sont souvent causées par des dépôts d'acide urique dans les muscles et les articulations. Les sels précités dans Kruschen aident à stimuler le foie et les reins, à régulariser le fonctionnement et à en chasser l'excès d'acide urique.

STE-AURÉLIE, BEAUCE

FUNÉRAILLES : — Lundi, le 15 mars, en l'église de Ste-Aurèle, avaient lieu les funérailles de Mme Céline Roy, épouse de M. Auguste Paquet, décédée à Québec, le 12, à l'âge de 54 ans.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, ses filles, Mme Louis Giguère, Blanche, Thérèse, Lucienne, Germaine, ses gendres, Clément et Gérard; son gendre, M. Louis Giguère; ses petites-filles, Louise et Julie Giguère; son frère, M. Léger Roy, de St-Benoît; ses sœurs, Mme Hormidas Champagne, Lucie, de St-Côme, Mme Napoléon Poulin, Victoria, de St-Simon les Mines, Mme Joseph Gilbert, Philomène, de Beauceville; sa belle-mère, Mme Augustin Paquet, de St-Côme; sa belle-sœur, Mme Vve Napoléon Roy, de St-Proper; ses beaux-frères et belles-sœurs, MM. et Mmes Joseph Gauthier et Léon Rancourt, de St-Théophile, MM. et Mmes Adolphe Gosselin, de Mexico, Maine, Dydim Jacques, Emile Paquet, Ernest Paquet, Waterville, Maine, Joseph Paquet, Freddy Gauthier, Hormidas Champagne, Joseph Gagnon, de St-Côme; ses neveux et neveux, Mère St-Bernardin de Sienna, des Soeurs Dominicaines de Marie, M. Adolphe Joseph Champagne, vicair à St-Victor de Beauce, M. Emile, Henri, Jean-Paul, François, Nazaire; Mlle Georges, Anne, M. Rose Champagne, M. et Mme Arthur Gauthier, de St-Côme, Archelais et Wilfrid Poulin, Mlle Lucien Quirion, de St-Simon les Mines, M. Adolphe Joseph Champagne, Beauceville, Mme Philippe Poulin, St-Georges, Mme Louisida Gagnon, M. Fridolin et René Roy et Mlle Hélène Roy, de St-Proper.

Symphathies. — M. le curé Léon Fortier, de St-Antoine de Tilly, M. l'abbé Joseph Champagne, de St-Victor, neveu de la défunte, Tardif et Tardif, notaires, St-Proper, M. et Mme Elie Boulanger, de St-Côme, M. et Mme Edmond Gagné, de St-Proper, Archelais, Gignoux, Louisida Gagnon, Fridolin Roy, M. et Mme Philippe Poulin, St-Georges, M. et Mme Octave Fortier, Mlle Rose Giguère, St-Zacharie, Mme Jean Vachon, Québec, M. et Mme Rosaire Drouin, Montréal, Mlle Alma et Thérèse Thériault, Mlle Antoinette Gagné, Montréal, Sœur Marie Hélène, Ecole Normale de Beauceville, la famille Jean Giguère, Ferdinand Maranda, Arthur Gagné, M. et Mme Léon Giguère, Mme Alphonse Gagné, Mlle Clara Maheux, M. et Mme Joachim Allen, la famille de Dominique Allen, Cyrille Giguère, M. et Mme Eustache Allen, Alphonse Thériault, de Ste-Aurèle.

Bouquets spirituels. — La famille Hormidas Champagne, de St-Côme, Mme Joachim Allen, la famille Eugène Maranda, Mme Vital Caouette, Montréal, Mlle Fleur Grenier et Ambroisine Morin et leurs élèves.

Offrandes de Messes. — Mme Jean Vachon, Québec, la famille Hormidas Champagne, de St-Côme, Mme Vve Napoléon Roy, de St-Proper.

Tributs floraux. — La famille Jean Giguère, Mmes Vital Caouette et Joachim Allen.

A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères condoléances.

REMERCIEMENTS — La famille Paquet remercie simplement ceux qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites ou assistance aux funérailles.

DES CHEVAUX DU DEPARTEMENT DU FEU, DESCENDANTS DES FAMEUX "BLACK HORSES".



Le Département du Feu de Cap-de-la-Madeleine, Québec, avait besoin de deux chevaux intelligents, vaillants et des plus sains. Après avoir fait quelques démarches et examiné plusieurs animaux, leur choix est tombé sur les deux chevaux ci-haut illustrés, qui sont les descendants d'un des fameux "BLACK HORSES" de la Brasserie Dawes. Le Chef du Département du Feu et l'Assemblée sont satisfaits de l'attelage qui suscite plusieurs remarques favorables dans le district.

SAINT-PROSPER

DECES :

Jeudi le 25 mars, s'éteignait dans le Seigneur, M. Napoléon Samson, époux de Philomène Samson, il était âgé de 55 ans. Son service et ses funérailles ont eu lieu lundi le 29. Il laisse pour le pleurer outre son épouse, 5 garçons : Adrien, Gilles, Léopold, Liguori et Benoît, 2 filles : Maria, de Chicoutimi, et Cécile.

— Vendredi le 2 avril, décédait à l'Hôtel-Dieu de Québec, M. Wilbrod Gilbert, fils de M. et Mme Gaudias Gilbert, il était âgé de 18 ans. Son service et ses funérailles ont eu lieu lundi le 5, à St-Proper.

— Vendredi dernier, M. et Mme Irénée Roy, marchand, avaient la douleur de perdre leur petite fille Lili, à l'âge de 10 ans. Son service et ses funérailles ont eu lieu lundi, le 5 avril.

A ces familles si cruellement éprouvées, nous réitérons nos plus sincères condoléances.

DIVERS :

— Mlle Florence Poulin, de Québec, est venue passer quelques jours en visite chez M. Philippe Beaudoin.

— MM. Fridolin Roy et Louisida Gagnon, de passage à St-Philibert, dimanche, par affaires.

— Le Rév. Père Liguori était ici, ces jours derniers, à l'occasion du décès de sa petite nièce, Lili Roy.

— Jeudi, le 25 mars, 82 petits enfants ont fait leur première communion solennelle.

— Les exercices de catéchisme préparatoire à la communion solennelle sont commencés le 5 avril et 85 enfants suivent ces exercices.

MME AUDET A RADIO-CANADA

Madame Jean-Louis Audet, professeur de diction, de Montréal, prononcera à Radio-Canada, le 20 avril, de 7.45 à 8 hres, p.m., une causerie à l'occasion de la seizième émission du comité d'organisation du 2e Congrès de la Langue française, au Canada.

L'émission comportera, en plus, un joli programme musical par le double quatuor du Congrès.

Sirop ESKIMO

Casse TOUX RHUME - BRONCHITE

Vous connaissez les symptômes d'un rhume. Ne confiez pas le rhume, la toux, le nez qui coule, à un sirop ordinaire. Essayez le Sirop ESKIMO et vous délecterez votre rhume avant qu'il ne soit installé. Causez les complications d'un rhume. Le Sirop ESKIMO prévient et soulage RHUMES, TOUX, BRONCHITES, etc.

En vente partout

CIE ONQUENT ESKIMO MANSVILLE, P.Q.

MACHINE A ADDITIONNER "REMINGTON"

Ne pèse que 11 livres

Prix défiant toute compétition.

Conditions de vente :

\$5.00 comptant

\$5.00 par mois

GERALD MARTINEAU

78, rue St-Pierre,

Tél. : 2-2890

"LA MAISON DU SERVICE"

Nous Recommandons la

BIÈRE Champlain

Elle est pure et forte

FABRIQUÉE PAR LA SEULE BRASSERIE CANADIENNE-FRANÇAISE INDÉPENDANTE

Docteur L. H. LESSARD,

Spécialité: Chirurgie

Ex-Médecin résident de l'Hôpital Général de Verdun
Ex-Elève du New York Polyclinic Hospital

CHIRURGIEN DE L'HOPITAL DE BEAUCEVILLE

Bureau: chez M. Alfred Fortin

BEAUCEVILLE-OUEST, P. Qué.

Suivez le chemin longeant la Rivière Chaudière pour :

HOTEL BEAUCEVILLE

LICENCE : BIÈRE et VIN

BEAUCEVILLE

SOUS UNE NOUVELLE ADMINISTRATION

Accommodation des Touristes et Voyageurs

REPAS A TOUTE HEURE

Tél. : RURAL 540

J. A. DELAGE ENRG. Prop.

CHAMBRES AVEC EAU COURANTE, CHAUDE ET FROIDE.

"UN CHEZ SOI"

Tél. : NATIONAL 11

FONDEE EN 1910

ÉCOLE TECHNIQUE QUÉBEC

BOULEVARD LANGELIER, QUÉBEC

Cette Institution offre maintenant les Cours suivants:

- 1° Cours Technique — qui assure une formation générale préparant aux carrières suivantes: — Ajusteur-mécanicien, dessinateur, électricien, forgeron, fondeur, mouleur, menuisier, modelier.
- 2° Cours des Métiers — préparant à l'exercice d'un métier en particulier.
- 3° Cours spéciaux — répondant à un besoin particulier (Mécaniciens-garagistes).
- 4° Nombreux cours libres du soir — pour tous les ouvriers qui n'ont pas eu l'avantage de suivre un cours industriel.

Diplôme officiel. Prospectus sur demande.

Aux futurs Mariés et Fiancés de demain

Est-il plus grand plaisir que de présenter à sa future de joyeuses alliances à l'art moderne et aux styles variés. En effet, c'est en vous rendant à la Bijouterie EPHREM POULIN que vous trouverez tout ce que vous désirez avoir en bijoux, bagues, pendentifs, véritables diamants et autres pierres précieuses. Bagues solitaires de différents genres et aussi avec plusieurs pierres fines gravées et unis, le tout en or couleur naturel, dernier cri de la mode. — Prix pour toutes les bourses.

Vous avez aussi notre ligne complète pour cadeaux de noces et autres circonstances.

Argenteries de tous genres. Bijoux pour tous les goûts. Tous les articles que vous pouvez désirer vous les trouverez ici. Il serait trop long d'en faire toute la liste. Voici seulement quelques articles: Bracelets de fantaisie, Parures de cou et d'oreilles, Croix en pierres marassites, Compacts combinés, Bagues de fantaisie, etc., etc.

MONTRES

Toujours en mains la célèbre BULOVA garantie donner satisfaction aux plus exigeants, et une infinité d'autres marques dans tous les modèles à la mode.

REPARATIONS

Une attention spéciale est donnée pour toutes réparations que vous me confiez. Toujours l'ouvrage est garanti et fait dans le plus court délai.

LUNETTES

Si vous portez des verres vous devriez savoir que LA PRESSION du champ visuel des VERRES TILLYER s'étend à toute leur surface. Les diagrammes montrent clairement l'importance que prend pour vos yeux cette réalisation scientifique. Voyez la variété de montures avec et sans contour. Si vous désirez des lunettes squelettes, demandez les montures LANTIER, elles sont moins cassantes et plus jolies. Nous faisons aussi les réparations. Adressez-les moi par maille et elles vous seront retournées en deux jours, dans vingt-quatre heures.

Ma devise est: toujours satisfaction à tous.

EPHREM POULIN

BIJOUTIER - OPTICIEN (d'ordonnance)

ST-GEORGES-EST, Cité Beauce

Jouez-vous des cymbales ou de la contrebasse?

On rapporte qu'un jour, un empereur romain se trouva si satisfait de son orchestre, qu'il ordonna qu'on verse à chacun des musiciens autant de vin qu'en contiendrait son instrument. Remarquant qu'un des hommes pleurait de désappointement, le monarque s'enquit de la cause de son chagrin. "Vous m'excuserez?", répondit le musicien, "mais vous savez, moi, je joue des cymbales".

Nombre d'épargnants se contentent des cymbales, pendant que la plupart des profits vont aux contrebasses. Les placements de hasard immobilisent et finissent souvent par causer la perte d'économies péniblement amassées. Des valeurs incertaines coûtent aussi cher que celles de tout repos, mais sont aussi difficiles à vendre qu'un almanac d'une année précédente.

Vous vous devez de protéger votre argent dans toute la mesure où des renseignements précis et un jugement solide vous permettent de le faire. Nous vous engageons donc à utiliser les services que nous mettons librement à votre disposition.

JOHNSTON AND WARD

Siège social: EDIFICE de la BANQUE ROYALE, MONTREAL

Members: La Bourse de Montréal, Le Club de Montréal, Canadian Commodity Exchange, Inc.

Succursales: Montréal, P.Q., Halifax, N.E., Toronto, Ont., Kingston, Ont., London, Ont., St-Jean, N.B., Sydney, N.E., Moncton, N.B.

LaRue & Trudel

Comptables agréés Chartered Accountants

LIQUIDATEURS DE FAILLITES

J.-A. LARUE, C.A.	M. CHARTRE, C.A.
A.-E. BEAUVAIS, C.A.	J. LARUE, C.A.
M. BOULANGER, C.A.	J.-P. GAUTHIER, C.A.
LIONEL ROUSSIN, C.A.	R. CHAGNON, C.A.
REAL-A. RONDEAU, C.A.	L.-P. BELAIR, C.A.
PAUL HUOT, C.A.	PAUL E. BRUNET, C.A.

QUÉBEC — MONTREAL

CHEZ Roger Dussault

DECORATEUR

199, rue St-Jean, Québec

Vous bénéficiez de l'avis des décorateurs GRATUITEMENT avec chacun de vos achats.

Nous pouvons vous fournir tout pour la maison :

Rideaux — Stores — Tapis — Prêlarts — Bibelots, Lampes, etc., etc.

Tout le monde l'aime!

ELLE EST SI BONNE

BIÈRE La Madelon

Demandez-la de préférence

FABRIQUÉE PAR LA SEULE BRASSERIE CANADIENNE-FRANÇAISE INDÉPENDANTE

Chronique de la crèche

Québec, le 8 avril 1937

TU ABDIQUERAS

Ah! oui, c'est vrai, tu as d'excellents et d'exemplaires parents; tu as une sainte femme de mère, c'est entendu. Ton père, c'est la droite personnifiée; c'est le parfait chrétien. Ta famille, c'est du bon monde; c'est honnête et affable; c'est tout à tous. On y trouve les meilleurs éléments d'une véritable élite. Et tu n'as à rougir de personne... de personne, dis-je, que de toi-même; car, entre nous, mais très sérieusement, tu es en frais de forligner.

Tu promettais d'enrichir sur l'honneur des tiens; aussi, pleins d'espérance et de vertu, nous te regardions grandir et monter.

Or, voilà que tu t'émancipes. Le joug te pèse; le bât te blesse; le mors t'empêche. Il t'arrive de plus en plus fréquemment de te cabrer devant la discipline imposée.

Sans doute, n'es-tu pas le premier à posséder de beaux, de réels talents; sans doute, n'es-tu pas le seul admiré, loué, adulé, et, trop faible, trop naïf ou trop vaniteux, à trouver la perte dans ton succès même.

Tu ne te vois pas, bien sûr, car tu en rougis, devenir de plus en plus fat, de plus en plus arrogant, entier, absolu. Tu ne vois pas de quoi gémissent tes admirateurs qui déchantent. Tu as des hauteurs, des exigences, des mépris pleins de cruauté.

On dirait que le cœur en toi s'atrophie. Tu ne sais plus, toi, jadis si empressé, rendre service; tu ne sais plus te dévouer; tu ne t'impliques plus de services pour des parties dites de plaisir; tu as perdu du tout dévouement. Et, tu trônes, drapé dans un egoïsme qui scandalise tout le monde, sauf tes favoris. Malheur désormais à qui refuse de jeter, en ton honneur, des grains d'encens dans la cassolette. C'est là, il est chassé. Son partage, c'est l'antipathie, la haine et le dédain; ironie, voire ton injuste; car, en te vengeant, tu crois faire œuvre de justicier.

Les canadiens le préfèrent

THÉ "SALADA"

Mais, les victoires de ton talent, mais tes facilités de culture, mais tes voyages, mais tes lectures, mais tes relations, tout cela ne pourrait-il pas tourner à ta perte? Le mauvais usage des meilleures choses a-t-il jamais produit autre chose que malheur? Déjà ton esprit, infatué, s'égare et te conduit vers les sommets du ridicule; déjà, des longtemps, tu choisis mal tes maîtres, les pseudo-philosophes, et ton mentor et tes amis, et tes passe-temps, et tes plaisirs, et les objets de ta passion. Tu aimes mal, et en déléguant compagnies, tu gaspilles ta vertu, tes énergies et ta capacité d'aimer. Sans doute, tu es ébloui par les succès des autres, et tu en es jaloux; mais, sans doute, tu ne fais pas confiance et regardes comme accidentelles tes fredaines connues. Mais, veuille m'en croire, le beau bloc est entamé, de ton extraordinaire faveur. Il faut si peu, sur un miroir de prix, pour le déprécier grandement! C'est à ce point, que les mieux disposés, autour de toi, ouvrent de grands yeux et cherchent à qui confier leur désappointement.

Et, sais-tu ce que désormais je redouterai? C'est que tu ne saches plus t'arrêter sur la pente du dévergondage; que tu méprises tout paternel et bienveillant avis; que tu lèves le masque et, bravant tout le cercle de ceux qui t'aiment, marchant sur les coeurs que tu auras brisés, tu te proclames affranchi des vieux préjugés du dogme, de la morale et de la religion.

Nouvel Icare, tu voudras te fier à ton envergure. Mais, à mesure que s'approchent les heures graves de la vie, les moments de spéciale mais normale responsabilité, nous craignons que tu ne sois inférieur à tes tâches nouvelles, à tes devoirs, à ta vocation.

Toi aussi, tu abdiqneras.

Tu aussi, pour des motifs qui trahissent l'amitié de la volonté, le déséquilibre des puissances d'ordre, le déshonneur des facultés maternelles, tu demanderas d'être démis d'un noble poste et tu choisiras d'adorer une idole plutôt que de servir le Roi des rois.

Prince sans caractère, pour n'avoir pas voulu te laisser guider par les sages, tu désertteras, tu fuiras, tu rechercheras l'anonymat, l'incognito et l'insignifiance.

Hélas! et malgré toutes les facilités du nom, de la famille, de la réputation, du talent, de la fortune, de la culture et de la grâce chrétienne!

Hélas! oui, trois fois hélas! tu abdiqneras.

ADOPTIONS: 5 en ce mois, 66 depuis janvier.

AUMONES: Par courrier: \$17; des visiteurs, \$7.75; un legs testamentaire, \$500.00; un prêt à fonds perdu, \$1,000.00.

LE SUCRE D'ÉRABLE

L'industrie du sucre d'érable est une des plus lucratives dans la province de Québec. D'après de récentes statistiques, huit millions d'arbres sont entaillés chaque année et rapportent environ cinq millions de dollars dans la province.

C'est dans la Beauce que l'on trouve les plus grosses érablières. Il existe une bien vieille anecdote qui transmet par les générations, sur la découverte de cette industrie. On raconte qu'une indienne de

Peau-Rouge, dont on ne sait de quelle tribu, était, un jour, en proie à une grande inquiétude et avec raison. C'était l'heure du souper, et pas une goutte d'eau dans le wigwam. Son époux, toujours prêt à se mettre en colère, rentrerait bientôt, fatigué et de mauvaise humeur et sa saque n'aurait rien à lui offrir pour le souper.

Le désespoir fit perdre la tête à la pauvre sauvage et dans un mouvement de colère, elle frappa de sa hachette, à grands coups sur un érable. Aussitôt, il sortit de l'écorce entaillée, un liquide incolore. Fort surprise, elle y goûta et en offrit à son époux qui trouva cela autrement meilleur que celle des ruisseaux. L'ingénieuse ménagère en fit bouillir une certaine quantité et s'aperçut qu'un résidu brûlant recouvrait le fond du chaudron. La saveur en était délicate.

Une colère de femme aurait fait découvrir le sirop d'érable.

Malheureusement, les grandes colères n'ont pas toujours d'aussi heureux résultats.

NORBERT

LES RETRAITES POUR LA VIEillesse

La Commission des Retraites pour la Vieillesse vient de donner son approbation aux huit premières demandes de paiement de la somme globale prévue par l'assurance, qui aient été présentées depuis l'entrée en vigueur du programme, le 1er janvier de cette année. Plus de 24 millions 500 mille dollars accumulés, des maintenant, le capital qui permettra, à partir de 1942, de payer une pension mensuelle pendant le restant de leurs jours, aux personnes présentant les qualités requises. Ces huit demandes de paiement de la "Retraite pour la Vieillesse" portent sur des sommes minimales, étant donné qu'elles ont été présentées peu de temps après l'entrée en vigueur de la loi. Sept d'entre elles proviennent de salariés qui ont atteint l'âge de 65 ans quelques jours après le 1er janvier de cette année. La huitième porte sur le règlement du capital en cas de décès. Des chèques seront envoyés aux intéressés par la Trésorerie des États-Unis; mais la Commission déclare que leurs noms ne seront pas livrés à la publicité, sa politique étant de conserver confidentiel tout ce qui, dans la loi des retraites pour la vieillesse, a trait aux affaires particulières des individus.

Une somme globale sera versée au travailleur ayant atteint ses 65 ans, à condition qu'il ne soit pas admissible à la pension mensuelle, ou bien cette somme sera versée à sa succession s'il vient à mourir avant 65 ans. Le règlement a lieu sur la base de 3 1/2 pour cent des salaires touchés après le 31 décembre 1936. Il n'est pas nécessaire, pour toucher la somme globale, que le travailleur se retire à 65 ans. La Commission explique que tout travailleur, si jeune soit-il lorsqu'il commence à verser sa part au compte de retraite ouvert en son nom à la Trésorerie des États-Unis, recevra plus qu'il n'aura versé sur son salaire, conformément à la loi. Les huit demandes mentionnées plus haut portent sur 3 1/2 pour cent des salaires touchés, et ceux qui encaisseront ces sommes n'auront pas versé plus de 1 pour cent de taxe sur leurs salaires.

Les actuaires de la Commission ont calculé qu'au cours de 1937, il pourra être fait 123,000 demandes par des personnes ayant atteint 65 ans. Le nombre des personnes présentant des demandes, qui atteindront 65 ans avant 1942, atteindra approximativement 136,000 en 1938 et ce nombre continuera à grandir jusqu'en 1942, après quoi l'on prévoit une diminution. La Commission s'attend à ce que les paiements de capital en cas de décès aillent en augmentant lentement pendant quelques années. Les calculs établis par les actuaires évaluent à environ 191,000 le nombre des demandes de paiement de capital en cas de décès qui pourront être faites, cette année. En 1938, il y a lieu de croire que ce nombre montera à environ 194,000 et qu'il continuera à grandir jusqu'en 1940, époque à laquelle le nombre pour 1937 se trouvera doublé.

Les versements de pensions commenceront en 1942. A cette date, il sera payé, tous les mois, des sommes variant de \$10 à \$85, pendant le reste de leurs jours, aux personnes ayant cessé de travailler régulièrement à 65 ans, et qui auront reçu au moins \$2,000 de salaires au cours d'un mois cinq années, entre le 1er janvier 1937 et le moment où elles auront atteint leur 65 ans.

L'OPÉRA "CARMEN" À RADIO-CANADA

Le samedi, 17, de 2 à 5 h. p. m.

Radio-Canada diffusera le samedi, 17, de 2 heures à 5 heures, "Carmen", de Bizet. C'est une reprise. Cette fois, l'œuvre sera diffusée de Cleveland. Les artistes du Metropolitan ont eu le moment de leur tournée du printemps.

René Maison reprendra le rôle de Don José à côté de Rosa Ponselle, dans Carmen. Ces deux artistes sont les deux plus remarquables interprètes de Carmen, à l'heure actuelle.

On connaît le sujet de Carmen: une cigarière de Séville jette en pleine figure au brigadier Don José une fleur qu'elle a mordue... "Si je t'aime, prends garde à toi!" Une querelle de femme oblige la force armée à intervenir et Don José, qui a ramassé la fleur et qui est en colère, favorise la fuite de Carmen. Emprisonné, en punition de cette complaisance, le brigadier désertera pour suivre la belle, affiliée à des contrebandiers. Courtisée par le torero Escamillo, la volage Carmen attise la jalousie de Don José qui, l'aimant plus, et à qui elle le déclare, sans dignité, le brigadier supplie, pleure, menace. Elle le brave. Il la tue.

MORT HÉROÏQUE D'UN MOINE

Pierre de Moissac, devenu moine, tombe sous les balles des "rouges" en Espagne. — Un mitrailleur.

Mata-Hari a dû tressaillir dans sa tombe obscure du cimetière Montparnasse à l'instant même où une décharge mettait fin à la vie tourmentée d'un moine du monastère d'Aula, en Espagne. Car voici, presque vingt ans, à l'aube du 15 octobre 1917, que Mata-Hari cessait aussi de vivre sous le feu d'un peloton d'infanterie.

Mata-Hari aimait-elle Pierre de Moissac? Ceci fut un mystère. Quelques jours avant la déclaration de guerre, elle disparut de la scène parisienne: le jeune homme commença à s'inquiéter des fréquents voyages de son idole. Le 13 février 1917, l'espionnage est découvert. Pierre de Moissac ne peut la croire coupable. Le 15 octobre 1917, la danseuse tombe sous le feu du peloton d'exécution.

Dans les sierras abruptes, loin de tout contact avec les hommes et du bruit des villes, se dressent les toits du monastère d'Aula. C'est là que demeura depuis lors le moine

mystérieux. Jusque dans la solitude du monastère, les échos de la guerre civile arrivent. Les moines continuent de murmurer leurs prières, mais une vague inquiétude les étreint.

Grimpant à travers la montagne escarpée, les miliciens atteignent les portes du monastère. Le chef échange quelques mots avec l'humble frère portier, le supérieur accourt et c'est l'ordre brutal. Les moines doivent abandonner le lieu considéré comme point stratégique. Mais le frère Pierre manque. Et, pour la première fois, en vingt ans, on entend la voix vibrante de Pierre de Moissac: "Je ne m'en vais pas". Non, il ne part pas, il ne peut abandonner le refuge de ses rêves — parce que là, ensemble, ont vécu inséparables Pierre de Moissac et l'ombre de Mata-Hari.

Des coups secs frappés à sa porte le réveillent à l'aube. Une voix le somme de sortir. Pierre, calme, place sur sa fenêtre une mitrailieuse qu'on lui avait apportée du village. Les miliciens comprennent et crient: "Feu!" Mais le moine manœuvre avec finesse sa mitrailieuse: des miliciens tombent face au mur: les autres s'éloignent de la fenêtre démontée. Pierre de Moissac défend sa retraite, mais, quand le jour arrive, il n'a plus de munitions. Il est frappé en plein cœur, après vingt années consacrées au souvenir.

L'ORGE A-T-ELLE BESOIN D'ENGRAIS?

Le docteur E. S. Hopkins, de la Ferme Expérimentale Centrale d'Ottawa, vient de publier un rapport documentaire, couvrant les expérimentations de 1931 à 1935, où l'on trouve de précieux renseignements pour le fermier sur les cultures alternatives, les méthodes de culture, la fertilisation, les pâturages, la destruction des herbes parasites et le coût de revient des récoltes.

L'un des items les plus intéressants de la fertilité du grain et des résultats obtenus avec l'orge pendant six ans d'expérimentation. Les mêmes résultats s'appliquent au blé et à l'avoine.

Ce rapport prouve hors de tout doute que les engrais enfouis avec la semence sont plus efficaces que les engrais répandus sur le champ. Un terrain non fertilisé a donné en moyenne 40 boisseaux d'orge à l'acre. Le même terrain, avec l'engrais répandu, a donné 43 boisseaux. Enfin, le rendement s'est élevé à 57,7 boisseaux avec l'engrais enfoui dans le sillon à un pouce de profondeur.

Quelques fermiers de l'Est-Ontario, mentionne Leslie Emslie, dont la réputation n'est plus à faire dans le domaine des engrais, ont annoncé leur intention d'appliquer l'engrais en premier lieu, un peu en-dessous de la surface, et la semence sera ensuite déposée. Il se peut que cette méthode soit encore plus profitable que l'enfouissement de l'engrais avec la semence.

On a conseillé à ces cultivateurs d'initier de bien nettoyer le réservoir à graine du semoir après l'application d'engrais avec cet appareil. On peut le faire en brossant rudement et en huant le mécanisme et les pièces métalliques du semoir qui sont venues en contact avec l'engrais. On perfectionnera d'ailleurs bientôt, la chose est sûre, un appareil permettant d'enfourer l'engrais et d'ensemencer avec une seule opération, à distance voulue l'un de l'autre.

CONTRE LES MAUVAISES HERBES

Au cours de l'été prochain, le ministère de l'Agriculture, par son service de Protection des Plantes, inaugurera une campagne d'éradication des mauvaises herbes. A la section des mauvaises herbes, des inspecteurs d'éradiation, nommés incessamment, ils auront pour mission de faire l'éducation des cultivateurs, de veiller à l'observation de la loi, d'appuyer et de conseiller les inspecteurs municipaux. Ils s'occuperont également de faire des démonstrations illustrant les méthodes d'éradication les plus efficaces et d'enquêter sur la nature, la distribution et la nocivité des plantes nuisibles de la province. Les mauvaises herbes constituent un des plus grands fléaux de l'agriculture chez nous et il importe de mettre un frein à l'envasement de nos terres par ces redoutables ennemis.

ENTRETIEN DU JARDIN CANADIEN

Par Gordon Lindsay SMITH

Les deux défauts les plus sérieux et les plus communs, qu'il s'agisse de fleurs ou de légumes, est de semer trop profondément et de ne pas espacer suffisamment les jeunes semis. Les experts qui connaissent à fond l'art de la culture, nous donnent un moyen sûr de procéder: c'est de ne couvrir la graine qu'à une profondeur égale trois fois sa grosseur. Ceci ne veut pas dire qu'il est nécessaire de mesurer la graine avec un compas d'épaisseur. Ce n'est qu'une règle générale. La petite graine, comme celle du pavot et de l'igloo, ne doit qu'être recouverte d'une fine couche de sol. Les bulbes de glaïeuls et de dahlias, ainsi que la patate, doivent être plantés à plusieurs pouces de profondeur. Pour les pois, les fèves et le blé d'Inde, il suffira de les planter à environ un pouce de profondeur.

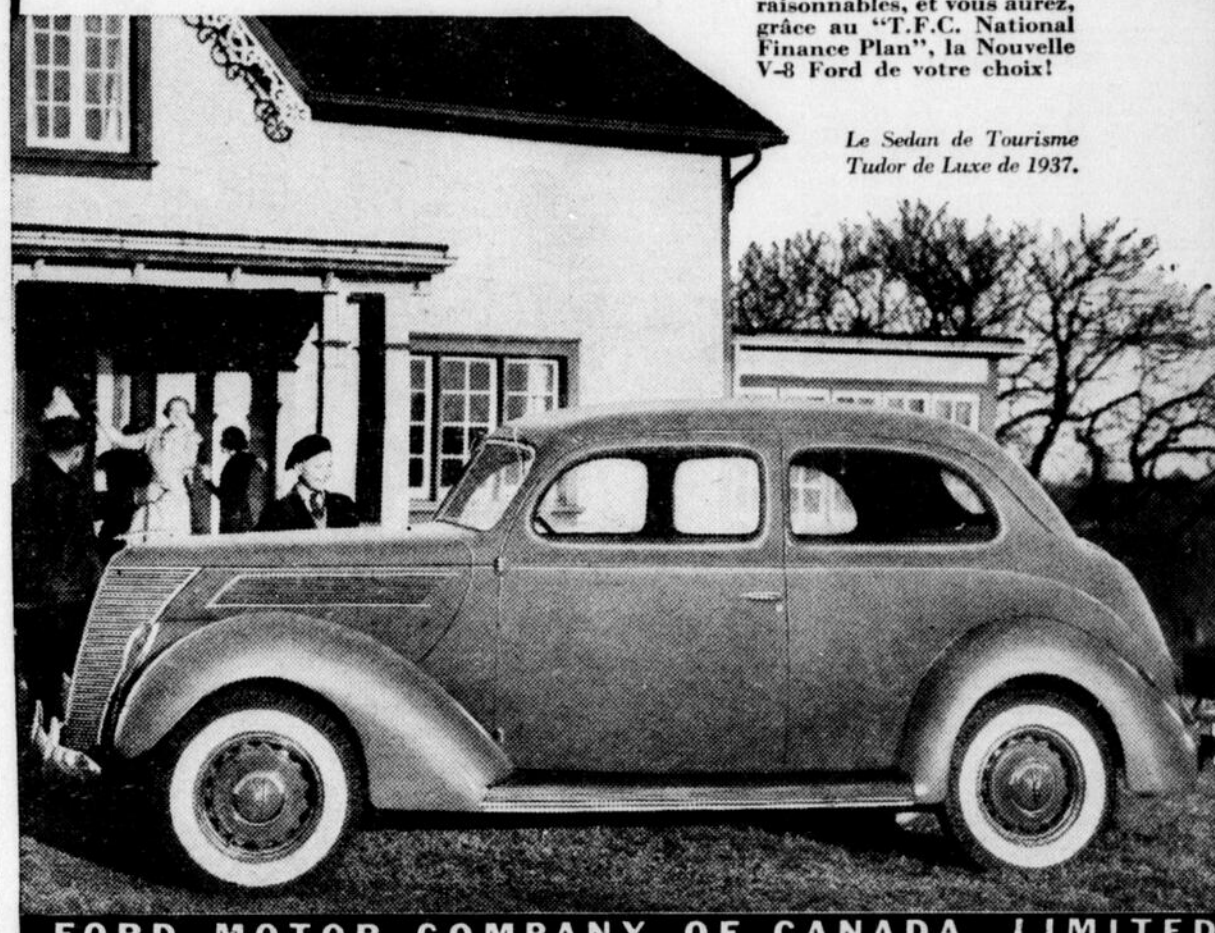
Le repiquage est important. — On ne peut trop recommander le repiquage. On s'évitait beaucoup de peine et de labeur en ne semant que légèrement les espèces dont la graine est très fine, tel que l'ail, le persil, la laitue, l'igloo et le pavot. On obtiendra un semis moins dru si on a soin de mêler un peu de sable avec la graine avant de la semer. La grosseur de la graine ne donne aucune idée de la hauteur du plant qu'elle produira, mais il est nécessaire de connaître la hauteur approximative du plant avant d'en

Le plus proche DÉPOSITAIRE FORD vous invite à Voir ET Conduire une V-8 FORD de 1937

C'est, dans le domaine des prix vraiment abordables, l'automobile économique entre toutes! Spacieuse, particulièrement destinée aux familles nombreuses, tous y trouvent place confortablement... sans parler d'un vaste compartiment à bagage. Tout y est nouveau... apparence, fonctionnement muet, carrosserie tout acier, souplesse de roulement quel que soit l'état des routes. Freins de Sécurité Ultra-Dociles, procurant "la sécurité d'un mécanisme d'acier, de la pédale à la roue". Et combien d'autres détails qui vous intéresseront!

\$30 PAR MOIS, et un premier versement des plus raisonnables, et vous aurez, grâce au "F.C. National Finance Plan", la Nouvelle V-8 Ford de votre choix!

Le Sedan de Tourisme Tudor de Luxe de 1937.



FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED
AUTOMOBILES ET CAMIONS V-8 FORD—TRACTEURS FORD—AUTOMOBILES LINCOLN ET LINCOLN-ZÉPHYR

WILFRID CLICHE
Gérant des Ventes.

J. L. Cliche
Vallée-Jonction

SUCCURSALE:
L. P. BARIL
Saint-Georges.

faire le repiquage. Il suffira de ne donner que quelques pouces d'espace entre chaque plant devant atteindre une hauteur d'environ six pouces. Mais, si l'on considère les variétés géantes du Zinnia ou de l'oeillet d'Inde dont la hauteur varie entre 18 pouces et quatre pieds, on devra leur donner beaucoup plus d'espace de chaque côté si l'on veut qu'il en résulte des plants de forme symétrique et robustes, qui seront magnifiques et qui résisteront aux intempéries. Les plants trop tassés seront invariablement effilés et leurs tiges seront faibles. Les experts recommandent de leur donner un espace équivalent à la moitié de leur hauteur. C'est une règle qui s'applique aussi bien à tous les arbustes.

Jardin de rocaille. — Il est peut-être plus facile de faire un jardin de fleurs ou une pelouse, mais celui qui veut se donner le trouble de faire un jardin de rocaille avec des rochers et des talus, obtiendra certainement un effet plus frappant. Les jardins de rocaille ressemblent à des montagnes alpines en miniature. Les talus sont entrecoupés de petites terrasses de gazon et, pour tenir la terre du talus en place, on se sert de grosses roches, de préférence des roches naturellement décolorées par les éléments et on enfouit les deux tiers dans la terre. On parseme ensuite le talus de fleurs alpines. C'est une espèce de plante rampante qui demande peu d'humidité durant toute la saison. Les meilleurs catalogues de semences font une mention spéciale de toutes leurs variétés différentes. On aura soin de mettre de la terre sablonneuse entre les roches, ce qui donnera un point d'appui aux plantes qui grimperont sur les roches.

Des arbres et des arbustes sont excellents pour l'arrière-plan et, vu que la plupart des plantes alpines sont habituées à un peu d'ombrage, elles ne souffriront aucunement de leur présence. Si nécessaire, on pourra disposer des marches de pierre dans les pentes raides. Naturellement, les dalles sont ce qu'il y a de plus appropriées à cet usage, quoiqu'un peu de maçonnerie sera très utile pour tenir les marches en place.

Si on ameublit la terre chaque semaine au début de la saison, les plantes en bénéficieront grandement. Le but de cette opération est de produire un double effet: la destruction des mauvaises herbes et la rétention de l'humidité. De cette façon, on active aussi la croissance des plantes. Cette opération n'est pas nécessaire plus tard lorsque les plantes sont suffisamment développées. On se sert quelquefois de brindilles de paille ou d'herbe pour recouvrir la surface de la terre durant l'été, afin de retenir l'humidité autant que possible. On les étend simplement sur le sol entre les plantes. Elles conservent l'humidité à l'intérieur de la terre et empêchent les mauvaises herbes de pousser.

La publicité bien faite vaut une mine d'or à celui qui la comprend. Il ne se tromperait pas, celui qui attribuerait principalement à la mauvaise presse l'excès du mal et le déplorable état de choses auquel nous sommes arrivés présentement. — Léon XIII.

Murs élégants à BON MARCHÉ

Une couche d'ALABASTINE cache tout. Elle s'étend facilement sans laisser de marques de pinceau et ne s'efface pas au frottement. Se fait plusieurs nuances et en blanc. Demandez à votre fournisseur.

Gypsum Lime and Alabastine.
Canada Limited
Siège social: PARIS, Ontario, Canada

ALABASTINE
L'ENDUIT MURAL NATIONAL

LA COURROIE CASSA...



"Je travaillais dans une boutique de menuiserie et j'ai eu un accident. Une courroie cassa lorsque le moteur était en marche et m'a frappé dans le dos. J'ai été sous les soins du médecin durant plusieurs semaines. Finalement, je suis retourné à l'ouvrage. Je semblerais mieux des blessures reçues lors de mon accident, mais je suis resté avec une faiblesse aux reins au point que j'en étais misérable pour accomplir une journée d'ouvrage. J'ai essayé de travailler durant une semaine, mais je me suis trouvé forcé de demander un autre congé. Un compagnon de travail me conseilla les PILULES MORO... Je me suis mis à en prendre; j'ai pu retourner au travail peu de temps après tout en continuant mon traitement de PILULES MORO... en peu de temps, je suis devenu aussi fort qu'avant mon accident..."

(Signé)—STANISLAS CANUEL.
2022, du Havre, MONTREAL.

Témoin (Signé)—Y.P.V.

Un des symptômes à retenir dans le témoignage de M. Canuel est celui-ci: faiblesse aux reins. Les douleurs aux reins ou dans le dos ne sont pas des maux à proprement parler et dans la majorité des cas un homme en souffre quand son système est affaibli. Nous recommandons alors les PILULES MORO, sachant qu'elles tonifient tout le système, ramènent les forces et bannissent des maux tels que: faiblesse, fatigue habituelle, manque d'appétit, nervosité, épuisement, douleurs de dos ou de reins (dus à l'épuisement). Par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES MORO
Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

VITE HENRI LE PONT EST DE NOUVEAU EMPORTE PAR L'INONDATION

"C'est toujours la même chose"

BIÈRES BOSWELL

IMAGINES TOI ÊTRE ÉCHOUÉ LOIN D'UNE BOSWELL

234

BOURSES D'ÉTUDES À L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

OFFERTES PAR LE PACIFIQUE CANADIEN

La compagnie du Pacifique Canadien annonce qu'elle accordera de nouveau deux bourses d'études à ses employés mineurs ou fils mineurs d'employés : l'une pour un cours de cinq ans à l'Ecole Polytechnique de Montréal et l'autre pour un cours de trois, quatre ou cinq ans à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal. Nous donnons ici quelques renseignements importants concernant l'octroi de ces bourses.

À l'Ecole Polytechnique.

Une bourse d'études comprenant cinq années d'enseignement dans le cours de génie civil, sera accordée, par voie de concours, aux apprentis et autres employés inscrits sur la liste des employés permanents de la Compagnie, ayant moins de vingt et un ans, et aux fils mineurs des employés. L'examen du concours, qui aura lieu le 22 septembre, sera l'examen d'entrée à l'Ecole Polytechnique. La bourse sera attribuée au candidat qui aura obtenu la plus haute moyenne.

À l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales.

Une bourse semblable, comprenant un cours à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, affiliée à l'Université de Montréal, est aussi offerte aux employés inscrits sur la liste des employés permanents de la Compagnie et aux fils de ces employés, aux conditions suivantes :

Un cours de trois ans, pour les candidats âgés de pas plus de 23 ans, détenant le degré de bacheliers-arts, ou l'équivalent, ou pour ceux qui, ne détenant aucun diplôme, subiront avec succès l'examen d'admission.

Un cours de quatre ans, pour les candidats âgés de pas plus de 22 ans, détenant le degré de bacheliers-sciences, bacheliers-lettres, ou l'équivalent, ou pour ceux qui, ne détenant aucun diplôme, subiront avec succès l'examen d'admission.

Un cours de cinq ans pour les candidats âgés de pas plus de 21 ans détenant le certificat de 11ème année de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, ou l'équivalent, ou pour ceux qui, ne détenant aucun diplôme, subiront avec succès l'examen d'admission.

Les examens auront lieu durant la première semaine de septembre, et la bourse sera attribuée au candidat qui, étant muni d'un certificat de la Compagnie et s'étant conformé à toutes les conditions d'admission, obtiendra la plus haute moyenne.

Les demandes de certificats permettant aux personnes de prendre part aux examens de concours devront être faites à M. F. J. Curtis, Staff Registrar and Secretary, Pension Department, Gare Windsor, Montréal. On peut obtenir une copie du programme d'études et des conditions d'admission en s'adressant au directeur de chacune des écoles susdites.

ST-SIMON LES MINES

NAISSANCE :

A été baptisée, le 8 mars, Marie, Béatrice, enfant de M. et Mme Emile Gilbert, née Thérèse Bisson. Parrain et marraine : M. et Mme Louis Bisson, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations.

CHIC MARIAGE :

Le 31 mars, a été béni le mariage de M. Joseph Poulin, fils de M. Philias Poulin, avec Mlle Clémentine Poulin, fille de feu Mathias Poulin, tous deux de St-Simon. La mariée portait une jolie toilette bleu marine. Le marié était accompagné de son père, M. Philias Poulin. Les nouveaux époux résideront à St-Simon.

Nos meilleurs vœux de bonheur les accompagnent.

COMPTON

NAISSANCE :

M. et Mme Joseph Loubier, née Marie-Anne Sidelau, sont les heureux parents d'une fillette, baptisée sous les noms de Marie, Henriette, Pauline. Parrain et marraine : M. et Mme Johnny Loubier. Nos félicitations.

DIVERS :

Mlle Annette Poulin et Mme Ephrem Denis ont assisté à la réunion annuelle de l'Amicale Notre-Dame de Lourdes, à l'Ecole Normale Marguerite Bourgeoys, de Sherbrooke, samedi.

—M. et Mme Roland Brunelle et leur bébé, ont été les invités de M. et Mme J. E. L'Étoile, en fin de semaine.

—M. et Mme Wilfrid Morin, Mlle Noella Morin, à Sherbrooke, par affaires, la semaine dernière.

—Mmes Alfred Rabain et Eucher Couture ont assisté aux funérailles de Mme Quirion, à St-Ephrem.

—M. et Mme David Poulin ont visité la famille Léon Valois, de Stanhope, vendredi.

—M. et Mme Ephrem Denis, Mlle Annette Poulin ont pris le dîner chez leur oncle et leur tante, M. et Mme Jean Poulin, dimanche.

—Mlle Bernadine Grenier, institutrice, de Dixville, était de passage dans sa famille, à l'occasion des fêtes de Pâques.

ST-HONORÉ, BEAUCE

DECES :

Nous avons le regret d'annoncer le décès du docteur Georges Grégoire, époux de Dame Rita Tourigny, survenu mercredi, le 24 mars. Le défunt était âgé de 55 ans. Il laisse pour le pleurer, son épouse, et huit enfants, MM. Gilles, Henri, Rosario, Soeur Marie de l'Eucharistie, des Soeurs du Bon Pasteur, de Québec, Mlles Georgette, Jeanne, Marie-Paule, Rita Grégoire, 2 soeurs, Mme Dr Jos. Goulet, de St-Honoré, Mme Albert Comtois, de

Sherbrooke. Il était le fils de feu G. S. Grégoire, ancien député de Frontenac. Il était le beau-frère de la Rev. Mère Ste-Irène, des SS. de la Charité de St-Louis, du couvent de Charny.

Le Dr G. Grégoire était un vétéran de la Grande Guerre, ayant passé trois ans comme capitaine, dans le corps médical de l'armée royale.

Son service a eu lieu lundi, le 29 mars, au milieu d'un nombre considérable de parents et d'amis venus rendre un dernier hommage au regretté disparu. Après le service, le corps fut déposé dans le char-

AUTRE DECES :

Le 8 avril est décédé M. Paul-Emile Ferland, fils bien-aimé de feu Thomas Ferland et de Dame Déla Gilbert, à l'âge de 20 ans. Il laisse pour le pleurer, sa mère, Mme Vve Thomas Ferland; quatre frères et trois soeurs : Henri-Louis de Québec, Eugène, d'Asbestos, Jean-Thomas et Josaphat, de St-Honoré; la Rev. Mère Ste-Claire,

des Soeurs de la Charité de St-Louis, du couvent de Pont-Rouge, Alice, de Kapuskasing, Ont., Germaine, de Québec, et un grand nombre d'autres parents.

A la famille en deuil nous offrons nos sincères sympathies.

FIANCEILLES :

Le jour de Pâques eurent lieu les fiançailles de Mlle Josephine Boulette, fille de feu Alphonse Boulette, avec M. Paul-Aimé Gagné, de Saint-Evariste. Nos félicitations.

Si nous perdions l'ironie, ce n'est pas la beauté qui la remplacerait, ce serait la bêtise.

BIERE SAISIE

Huit cents caisses de bière provenant de Montréal et expédiées à des personnes qui avaient donné des noms fictifs, ont été saisies en fin de semaine dans une grange abandonnée, sous le foin, par des membres du service de la prévention de la contrebande à la Sûreté provinciale.

Ce sont, le sergent J.-A. Patry et l'agent Laforest qui ont effectué cette saisie après avoir surveillé

longuement les activités de certaines personnes. La cargaison de bière avait été transportée de Montréal à Thetford Mines, dans un wagon de chemin de fer. Elle avait été déchargée dans la nuit de vendredi à samedi. MM. Patry et Laforest réussirent à retrouver les pistes des gens qui avaient transporté la bière et à découvrir la grange où la cargaison avait été cachée.

Les huit cents caisses furent expédiées à Québec par chemin de fer.

VACANCES PAYÉES

Chatham, Ont., 7 avril. — M. L. J. Taylor, le populaire président de la Compagnie Libby, McNeill & Libby vient d'annoncer la bonne nouvelle que les conditions de travail des employés à l'heure de cette année des vacances payées.

Suivant la cédule établie, ces vacances varieront d'une à trois semaines; la période minimum s'ap-

pliquant à ceux qui auront deux années consécutives de service.

Les employés qui comptent cinq années de service auront une vacance de deux semaines alors que l'élément féminin ayant été au service de la compagnie depuis quinze ans ou plus aura droit à une vacance de trois semaines avec salaire. Les hommes employés qui comptent vingt ans de service auront également droit à une vacance de trois semaines avec salaire.



1800 NOUVEAUX PALETOTS

DE PRINTEMPS Pour Hommes et Jeunes Gens

Soyez ici à 8 heures précises, samedi matin, quand les portes ouvriront pour cette vente extraordinaire. Prenez quelques minutes de votre temps et vous trouverez qu'elles sont bien dépensées. JAMAIS — et nous employons le mot consciemment — JAMAIS avons-nous été capables de vous offrir une si grande variété à des bas prix si remarquables. Il y a des paletots dans ces groupes pour toutes les occasions, pour tous les goûts et toutes les bourses, en plus des modèles pour toutes les tailles et tous les physiques.

Un achat sensationnel

NOUVEAUX PALETOTS

Rég. 12.⁵⁰ et 15.⁰⁰

Notre acheteur a choisi les paletots un par un dans le groupe et a voulu vous offrir quelque chose qui se voit rarement pour seulement \$10.00. Vous êtes donc assuré de trouver des valeurs supérieures à ce prix. Ajustage et coupe parfaite, fini soigné, dessins les plus distingués, teintes en vogue pour la saison. Nous vous conseillons de vous rendre de bonne heure afin d'avoir le meilleur choix. Tailles : 34 à 46.

\$10.

ELEGANTS PALETOTS

Rég. 20.⁰⁰ et 25.⁰⁰

Cet achat spécial est une preuve que lorsqu'il y a des aubaines et des économies à réaliser, il faut toujours penser à Pollack! Nouveaux tissus à envers quadrillé, valant régulièrement \$20.00, velours, tissus importés d'Angleterre. Tweeds écossais, Tweed Harris, Donegal, et autres tissus qui s'emploient dans la confection des paletots qui se vendent jusqu'à \$25.00. Toutes les teintes nouvelles et les dessins les plus récents. Genre Raglan, Balmacram, avec ou sans ceinture, Slip-On, Chesterfield. Tailles: 34 à 46.

\$15.

GRANDE VALEUR

COMPLETS DEUX PANTALONS

Une confection et une élégance pour les plus difficiles.

Confectionnés spécialement pour POLLACK, chacun suivant nos propres indications. Fins worsteds de l'Ouest d'Angleterre, Twist Irlandais, tweeds importés, serge botany anglaise bleu marine ou brune. Modèles à devant simple ou croisé pour hommes et jeunes gens, grands, courts, corpulents, et demi-corpulents. Tailles : 34 à 46. N'oubliez pas le deuxième pantalon qui doublera la valeur de votre achat en doublant la durée de votre complet.

\$25.

MAURICE POLLACK LIMITEE -- QUEBEC -- TEL: 4-4661